



Gard Nature

la Gazette du Monticole



n°4

octobre 2006

Le mot de la Présidente

Voici venir le temps des bilans, dont vous trouverez une grande partie dans cette gazette, toujours plus étoffée (mais il y aurait encore tant à écrire)...

Nous avons rencontré des difficultés inattendues cette année : l'incompréhension entre administrateurs... Je n'avais jamais imaginé, auparavant, comme il est difficile d'entendre un autre son de cloche, et combien d'énergie il faut pour convaincre son voisin ! On est bien loin de l'observation de la Nature... Mais c'est aussi un «travail» passionnant que de réfléchir ensemble, au sein du Conseil d'Administration, à l'avenir de nos activités. Nous regretterons le départ d'Elisabeth, et accueillons David avec plaisir.

Je retiendrai particulièrement, en cette année 2006, le travail mené par Damien à Pompignan, à l'initiative de Jean-Laurent et Christophe, avec la participation d'Hervé (vice-président) lors d'une première conférence en mars. Nous avons trouvé, je crois, dans le cadre de ce projet, une dynamique associative des plus intéressantes et permettant à chacun de s'investir à son niveau.

Je souhaite que nous poursuivions dans cette voie, et j'ai bon espoir que le développement du site Internet prévu pour le courant 2007 (mais je n'en dirai pas plus...) conforte notre action sur le long terme.

A la prochaine !

Cécile Veyrat

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 16 septembre 2006.

Tenue au Mas du Boschet Neuf, à Beaucaire (30).

Trente-six personnes étaient présentes dans la grande salle du Mas pour cette quatrième assemblée générale de l'association.

Cécile Veyrat, Présidente, propose son rapport moral de l'année 2005-2006 :

Premier point essentiel, il est positif ! Tout d'abord, le nombre d'adhérents, après une légère stagnation en 2004-2005, a augmenté et a passé cette année la barre des 100, avec exactement 110 adhérents à jour de cotisation, plus deux structures (Goupil Connexion et le CATTP d'Uzès).

Le nombre de participants aux activités (sorties, conférences, stages, stands, animations scolaires...) augmente aussi : plus de 4800 ! Elisabeth, que nous tenons à remercier, a tout au long de l'année encouragé les adhérents à organiser des sorties près de chez eux, puis a coordonné le tout pour que cela s'agence correctement sur le planning. Elle s'est aussi occupée de coordonner les comptages « nids d'Hirondelles ». Plus de 20 villes et villages ont été comptés cette année. Nous remercions les adhérents qui ont participé à toutes ces actions. Jean-Laurent, animateur salarié de l'association, a assuré de nombreuses animations scolaires, en particulier sur les thèmes de la forêt et de la culture du risque inondation

(avec le RENE 30 et le Conseil Général du Gard).

Autre point important que nous développons depuis la création de l'association : la sensibilisation des élus à leur patrimoine naturel par le biais d'un document « inventaire-naturaliste » que nous réalisons et que nous offrons aux communes concernées. L'année dernière, le document réalisé sur Pujaut avait été très bien accueilli et nous pensions pouvoir accompagner la commune dans la gestion de son patrimoine naturel. Malheureusement et pour diverses raisons (notamment le fait que la mairie soit sollicitée par de nombreuses associations), elle n'a pas donné de suite. Cependant, une conférence aura lieu en octobre à Rochefort-du-Gard (commune voisine), qui donnera l'occasion de relancer les discussions.

L'association a réalisé cette année un document sur la plaine de Pompignan, dans l'ouest du département. Nous tenons à remercier pour ce travail Damien Ivanez (qui s'y est investi en tant que stagiaire), Christophe Bernier (pompignanais et adhérent de Gard Nature) et Jean-Laurent Hentz. Deux conférences ont été données à Pompignan, l'une en préambule le 29 mars, l'autre pour remettre le rapport aux mairies et bibliothèque concernées le 6 juillet. L'accueil fut excellent avec notamment plus de 90

personnes présentes à la deuxième conférence ! Et nous sommes déjà sollicités par la bibliothèque pour des diaporamas et conférences ! Que cela continue !

Toujours sur Pompignan, nous avons réalisé un chantier-adhérents en construisant une lavagne sur le terrain de Jean-Marie Alias. Après plusieurs difficultés dues au temps, elle est maintenant terminée et a déjà accueilli plusieurs pontes de Crapauds calamites et Pélodytes ponctués...

Autre point positif : l'association a développé cette année de nombreux partenariats avec plusieurs structures :

- le Parc National des Cévennes, pour des échanges d'informations sur les libellules.

- le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles, pour la base de données botaniques ainsi que des échanges dans le cadre de la mise à jour des ZNIEFFs (Zones Naturelles d'Intérêts Ecologique, Faunistique et Floristique). Nous pouvons être fier d'être parmi les premières structures à convenir d'échanges avec le CBN dans la région.

- le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon, toujours pour la mise à jour des ZNIEFFs, mais pour la partie faunistique.

- le Centre du Scamandre et les Marais du Vigueirat qui nous donnent accès à leur site pour des sorties.

Depuis ce printemps, l'association est régulièrement sollicitée par des personnes ou structures extérieures pour des avis sur des projets (sentiers

de randonnées au Nord d'Uzès, zones d'activité des sports de pleine nature sur le département, musée de la Fourche à Sauve...). C'est une marque de reconnaissance du travail rigoureux que nous réalisons depuis maintenant trois ans et demi.

L'association a ouvert un compte chèque emploi associatif qui nous permet d'employer ponctuellement un intervenant dans tel ou tel domaine (notamment pour les animations scolaires).

Enfin, depuis le 1er novembre 2005, notre site internet a une nouvelle version et un nouvel hébergement.

Nous espérons donc que tous ces points positifs connaîtront un prolongement dans l'année à venir, et remercions pour leur soutien aux activités pédagogiques nos partenaires financiers : la Diren Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon et le Conseil Général du Gard.

Le rapport d'activité est présenté par Jean-Laurent Hentz, animateur de l'association :

Les **activités** de l'association ont été nombreuses et variées tout au long de l'année, et ont concerné un cumul de 4744 participants, soit deux fois plus que l'année passée. Cette différence provient essentiellement du travail mené auprès des **scolaires** autour de deux thèmes principaux : la forêt méditerranéenne (34 journées) et la culture du risque inondation (38 journées). Du côté des **adhérents**, et sous l'impul-

sion d'Elisabeth Védère, plus de 50 journées thématiques ont été proposées : des sorties «chants d'oiseaux» jusqu'aux Journées de l'Environnement... Vous pourrez lire quelques comptes rendus dans les pages qui suivent.

Un **stage** «botanique» a été fort apprécié début avril, et un stage «insectes» a rassemblé une quinzaine de jeunes Beaucairois début mai, à l'invitation de la bibliothèque municipale.

Le **Conseil d'Administration** s'est réuni quatre fois : le 3 novembre 2005 (à Beaucaire), le 26 janvier 2006 (à Saint-Quentin-la-Poterie), le 20 avril 2006 (à Tarascon) et le 13 septembre 2006 (à Beaucaire). Tous les administrateurs ont participé activement à ces réunions, excepté Christophe Bonnet, qui nous a fait part de son souhait de démission lors du dernier CA (problème de santé et investissement important dans d'autres structures associatives).

Le **bureau** s'est réuni de façon informelle très régulièrement, ce qui a permis de faire avancer rapidement les dossiers en cours.

Nous envoyons régulièrement des infos à la **presse** mais avons du mal à savoir lorsqu'elles sont relayées. Elles le sont pourtant puisque de nombreuses personnes ont participé à l'une ou l'autre de nos activités suite à un article dans la Gazette de Nîmes, le Midi-Libre ou des journaux locaux (Comps, Beaucaire).

A partir du 1er novembre 2005, l'association offrait une nouvelle version du **site Internet** avec une nouvelle adresse (www.gard-nature.com) chez un nouvel hébergeur (ovh). La nouveauté résidait surtout dans la mise en ligne de l'état des lieux de l'inventaire des libellules du Gard.

La **Gazette du Monticole** n°3 (36 pages intérieures), tirée à 180 exemplaires, est parue en octobre 2005.

Notre quatrième **document naturaliste** a été édité : «Richesses naturalistes de la plaine de Pompignan (Gard). Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation.» 87 pages + annexes. Le document a été remis aux communes de Conqueyrac, Pompignan, Sauve et Saint-Hippolyte-du-Fort le 6 juillet 2006. Un exemplaire est aussi disponible auprès de la bibliothèque intercommunale, et téléchargeable sur le site Internet de Gard Nature et celui de Loupic. Deux conférences ont été données dans le cadre de ce travail : fin mars pour présenter l'objet de l'étude, et en juillet pour la remise des documents. Ce travail a été en grande partie réalisé par Damien Ibanez, dans le cadre d'un stage de Master à l'Institut d'Ecologie et Gestion de la Biodiversité (Université de Montpellier). Il a bénéficié du fonds de connaissances de Jean-Marie Alias, et du soutien important de Christophe Bernier et Jean-Laurent Hentz. Manuel Ibanez a participé avec une présentation des garrigues.

Le rapport détaillé des activités est disponible sur simple demande.

Rapport financier, présenté par Catherine Legrand, Secrétaire :

Les finances de l'association vont bien. Les bilans sont effectués par année civile, mais comme l'association fonctionne sur l'année scolaire, nous présentons ici les comptes de l'année 2005 (clos) et le bilan arrêté au 15 septembre 2006.

Pour 2005 : le total des charges dépasse 9 000 euros dont 3 900 euros de frais de personnel (directs, embauche de Jean-Laurent Hentz, animateur naturaliste, et indirects, à travers les prestations d'Echos Nature). Le total des recettes avoisine 18 000 euros dont 4 275 euros de prestations (animations, diaporamas) et un peu plus de 10 000 euros de subventions.

Nous avons investi dans l'achat d'un ordinateur (iMac G5, valeur 1823 €) pour un travail de qualité tant en matière de rédaction de documents que de mise en place du site Internet, et qui présente un large écran plat bienvenu sur les stands. Nous nous sommes aussi dotés d'un appareil GPS (valeur 171 €), utilisé pour relever des positions géographiques précises.

Le bilan au 31 décembre 2005 est équilibré à 16 227,59 €. Nous avons estimé que la participation bénévole pour mener à bien l'ensemble des actions en 2005 équivaut à une somme de 54 440 €. Cette estimation fictive qui est faite chaque année renseigne utilement sur l'investissement bénévole et la bonne vie associative. Merci à tous.

Pour 2006 (du 1er janvier au 15 septembre), le total des charges est proche de 17 000 € (dont 11 600 € de salaires et charges), tandis que le total des produits dépasse 29 600 € : 10 990 € sont des arriérés de l'exercice 2005 (prestations d'animations, travail d'expertise pédagogique sur le projet de Voie Verte du Conseil Général, et subvention de la Région LR), 6 600 € d'aide à l'emploi versé par l'Etat (pour le poste de Jean-Laurent), 4 000 € de subvention Diren-LR et plus de 6 000 € de prestations (animations scolaires essentiellement).

Tout cela nous donne un bilan équilibré au 15 septembre 2006 s'élevant à 27 852,81 €.

L'estimation de l'investissement bénévole n'a pas été établie : du fait du travail important mené sur la plaine de Pompignan, elle sera du même ordre que celle de 2005.

Les tableaux détaillés des comptes de résultats et bilans sont à disposition au local.

Les trois rapports sont approuvés à l'unanimité, moins une abstention pour le rapport financier.

Conseil d'administration :

Il repart sans Elisabeth Védère (sortante, n'a pas souhaité se représenter) ni Christophe Bonnet (démissionnaire), mais avec l'arrivée de David Delmas, élu à l'unanimité. Maryvonne Bertozzi et Michel Veyrat, autres administrateurs sortants, sont réélus à l'unanimité aussi.

Comptes rendus des sorties :

Chants d'oiseaux, à Beaucaire (30), le 22 octobre 2005,

par Marguerite Hennequin.

Nous voici en ce samedi 22 octobre, 14 participants, à Boschet Neuf. Je participe pour la première fois à une sortie « chants d'oiseaux ». Je connaissais le « crôda » des Corneilles, le « rire » du Pic vert, le « jacassement » des Pies et même le chant de défense du territoire des Mésanges charbonnières au printemps. Mais je n'avais jamais écouté le fouillis musical de nos parcs et jardins...

Il faut d'abord sortir de nos oreilles les bruits parasites : le train qui passe au loin, le bruit des voitures, les coups de fusils des chasseurs voisins... Oui, aiguïser nos oreilles pour séparer les chants les uns des autres :

- **Tu Tu Tu Tu** ... une seule note : c'est le Bruant zizi, hôte des zones cultivées en bordure des vignes.

9 h 20 : voici la Mésange charbonnière, l'Alouette lulu, la Bergeronnette grise.

Dans un compte rendu précédent on pensait que Jean-Laurent dans une existence antérieure avait été oiseau. Cela se confirme...

- il nous fait entendre la « machine à écrire Tic Tic Tic... » du Rougegorge et son chant un peu mélancolique, d'abord aigu et puis descendant...

- puis le Pouillot vélocé (un « tu-i » doux),

- la Mésange noire (cris aigus et éraillés)...

9 h 30 Un Pic vert éclate de rire en traversant une zone libre entre les maisons et les vergers... Trois Bergeronnettes se « volent après »... Le Rougegorge encore.

Souvent les chants se ressemblent : c'est le rythme ou la longueur du chant qui les différencient . Une Alouette lulu derrière la haie de cyprès....

Nous arrivons dans le parc : un Chardonneret, des Choucas passent au dessus de nous. Le Rougegorge réutilise sa machine à écrire suivie de petits cris aigus...

Pendant un bon moment, on entend le Troglodyte et son bruit de crécelle (« trrrrrrrrrrrrrro... ») et aussi la Fauvette mélanocéphale, « tré-tré-tré » facile à reconnaître. Les « cui cui » d'un Moineau domestique, puis très vite une Grive musicienne. Un Pinson posé, un Grosbec...

10 heures. Nous suivons le chemin en face, le long de la haie de cyprès, dans les vignes. Des libellules accouplées passent sans arrêt volant du nord vers le sud malgré un vent contraire, des milliers de libellules accrochées deux par deux... Où vont ces bimoteurs ? Migrent-elles pour aller se reproduire ?? Vont-elles jusqu'en Afrique ???

Quelques papillons suivent la même direction.

Et puis l'Alouette lulu, un Rougequeue qui se pose sur le toit des maisons, une Mésange noire qui migre d'arbre en arbre, le Roitelet triple bandeau. Mais, malheureusement, il me faut partir. Je quitte le groupe à regret en me promettant bien de revenir à la prochaine sortie « chant d'oiseaux ».

Oiseaux vus et entendus :

Faucon crécerelle	Pie bavarde
Faisan de Colchide	Choucas des tours
Pic vert	Chardonneret élégant
Alouette lulu	Pinson des arbres
Alouette des champs	Pinson du Nord
Bergeronnette grise	Grosbec cassenois
Pipit farlouses	Serin cini
Troglodyte mignon	Linotte mélodieuse
Rougegorge familier	Tarin des aulnes
Grive musicienne	Bruant zizi
Fauvette à tête noire	
Fauvette mélanocéphale	1 Hirondelle de fenêtre
Pouillot véloce	2 Hirondelles rustiques
Roitelet triple-bandeau	quelques Etourneaux sansonnets et
Moineau domestique	deux petits vols de Pigeons ramiers
Moineau friquet	en migration
Mésange bleue	
Mésange charbonnière	migration de 300 tandems de <i>Sympetrum</i>
Mésange noire	<i>sp.</i> (libellules) en 1 heure de temps.

Histoire et préhistoire, autour de La Capelle (30), le 29 octobre 2005,

par Jean-Louis Piquard.

Départ 9h45. En compagnie de François Féraud, nous allons voir le site de Petit Coucouillon, ancienne carrière de grès siliceux où les cabanes (2200-2800 avant JC) ont été découvertes, démontées, transportées et remontées à Masmolène, grâce à beaucoup de bonnes volontés, de bénévolat et de persévérance des fidèles de l'association ARCHEA.

Non loin, à 500m, un second site d'exploration, au stade du défrichage, nous montre quelques fondations de «maisons» de même époque, lieu où l'on pense que nos ancêtres ont trouvé tout ce qui convenait à leur confort.

12h. C'est l'heure de l'apéritif offert par François Féraud, chez lui, où il nous a préparé l'expo ! Outils, pointes de flèches diverses, aiguilles et... reconstitution de divers pots, jarres, tasses et bols, à partir d'éclats et morceaux découverts en fouilles. Emouvants puzzles ! Le tout alimenté de moult explications.

12h30. Pique-nique sur le parvis de la Chapelle Saint-Pierre, au soleil, à l'abri du vent. Plein sud. Repas, commentaires, café... pas de sieste.

Visite de cette Chapelle. Nue, vide mais pleine d'Histoires de construction, de démolitions, de reconstructions ou seul un érudit peut y retrouver son latin. François a tenté de nous expliquer l'orientation des églises et chapelles Romanes, Est-Ouest, en nous simulant le système solaire dans les maisons zodiacales et leurs étoiles-repères. On s'est régalé. On est sorti moins bête qu'en entrant (mais je crois qu'on peut y retourner, ça nous fera du bien).

En passant devant un *Phytolacca decandra*, belle grande plante dont les jeunes pousses se consomment comme les asperges, nous faisons un petit circuit au jardin botanique sauvage de Pierre Clermont qui nous a identifié et annoté patiemment quelques graminées et plantes sauvages des garrigues autour des cabanes du site des Gaulois dit «de la Culture de Fontbouïsse».

Et nous repartons voir le petit pont sur la Veyre. Bien retapé : 2 voûtes de pierres et 6 mètres de large sur le Grand chemin Royal du Languedoc, vers Uzès puis... vers Saint-Jacques de Compostelle avec un peu de foi et beaucoup d'endurance, ou l'inverse.

Pas fatigués, on poursuit, pour voir la Tour Gauloise de La Gardie. Site de hauteur, lieu d'observation d'où l'on voit très loin. Vallées, rivières, chemins, voies romaines, et François notre guide, intarissable nous conte les frontières

des peuples gaulois, les échanges commerciaux, les Grecs, les amphores et les Romains. Devant nous l'Oppidum de Gaujac ! Mais il est l'heure de rentrer. Les têtes bien remplies, nous reportons cette visite à un autre jour. François est d'accord dans la mesure de sa disponibilité. N'abusons pas, il a encore du travail. Nous nous quittons mais ce n'est qu'un au revoir !!!
A + Monsieur le Professeur.

Escapade champignons, à La Calmette (30), le 30 octobre 2005,
par Jean-Louis Piquard.

RdV 13h30 sur le parking de Super U, à La Calmette.

Nous sommes une quinzaine sans compter les absents qui devaient venir... Co-voiturage jusqu'au site prévu ; vers la combe de Valonguette. 5 minutes de route et on se gare au lieu dit : la table des chasseurs.

Un chemin montant sur la gauche et le ramassage commence.

Comestibles : ***excellent, **très bon, *bon.

bolet *Erythropus****, bolet *Chrysenteron*** , plutée *Cervinus** et les sublimes Chanterelles-girolle *Cantharellus cibarius****, fistuline *hepatica**, vesse de loup*, Grisette *Tricholome terreum**, pied bleu *Tricholome nudus**, une lépiote *Rhacodes* *, 12 collybies (*dryophila* et *butiracea*), 2 Agarics champêtres, quelques Clitocybes géotropes (tête de moine) et une amanite *vaginata***

Immangeables :

lactaire *Rufus*, Russules émétiques, tramète, Stérée hirsute

Toxiques, voir mortels (si on insiste) :

Amanite phalloïde, lépiote *cristata*, Inocybe *patouillardii*.

En chemin, les ornithologues sont aussi de la partie. Ils nous montrent les oiseaux ou nous font entendre leur chant. Il y eu, liste établie par Elisabeth et Roger :

Oiseaux vus et entendus :

Aigrette garzette (10)	Grue cendrée (50 en migration active nord-est/sud-ouest à 15h00 solaires)
Alouette lulu	Geai des chênes
Buse variable (3 au minimum)	Grimpereau des jardins (1)
Bruant proyer	Grive musicienne
Chardonneret élégant	Merle noir
Etourneau sansonnet (très nombreux)	Mésange charbonnière
Faucon crécerelle (1)	Mouette rieuse (30 au minimum)
Fauvette mélanocéphale	Perdrix rouge (6)
Goéland leucophaea (20 au minimum)	Pic épeiche (2)

Pic vert (1)
Pie-grièche méridionale (1)
Pigeon ramier (1000 au minimum en
plusieurs passages de migration ac-
tive nord-est/sud-ouest)

Pinson des arbres
Pipit farlouse
Rougegorge familier
Tarier pâtre (2)
Troglodyte mignon (1)

En 3 à 4 heures de virée, nous n'avons pas perdu notre temps ! Et sans parler
des diverses plantes identifiées...



On rentre, la nuit nous surprend (décalage horaire) et tout en devisant, discu-
tant on se quitte pour aller préparer son omelette améliorée. (Enfin ceux qui
osent !)

Au plaisir de vous revoir, TOUS en bonne santé.

Chants d'oiseaux, à Théziers (30), le 19 novembre 2005,

par Elisabeth Védère.

Deuxième matinée de notre saga des «Maîtres Chanteurs» comme dit si bien Philippe. Elle démarre avec un lieu de rendez vous des plus silencieux : le cimetière du petit village de Théziers.

Après avoir salué les quinze participants et établi un co-voiturage nous nous dirigeons vers le lieu-dit «les Plaines» à Théziers où nous observons et entendons d'ordinaire plusieurs espèces d'oiseaux. Mais ce matin, on n'entend.....que le vent ! Sympathique, non ?

On reprend les véhicules pour faire 2 à 3 kilomètres vers Aramon en direction d'un lieu au nom prometteur, «Le Plaisir». Il s'agit d'un beau castel avec des platanes certainement centenaires où nichent de nombreux Choucas des tours (Dame Nature a donné à Mr le Choucas des tours des yeux d'un bleu limpide, très clair, un vrai «plaisir» pour le coup). Mais pour le «plaisir» des chants d'oiseaux, on repassera un autre jour !

De là nous partons à pied pour une ballade à travers vignes, vergers, champs en friches bordés de buissons et d'arbustes propices à la découverte de nombreux passereaux. Mais que nenni ! Même un petit chemin creux à l'abri du zéphyr ne nous apporte pas de quoi satisfaire nos oreilles. Vous l'avez compris le vent s'il n'est pas très violent est suffisamment présent pour gâcher un peu le but de cette sortie : l'apprentissage des chants d'oiseaux. Que les participants ne se découragent pas, car :

- > Plusieurs fois remettre l'ouvrage sur le métier,
 - > Persévérer,
 - > Recommencer,
 - > Insister, pour enfin... reconnaître UN (aller bon) DEUX chants.
- Mais quand on aime, on ne compte pas.

C'est vrai je noircis le tableau, et ce site serait à revoir au printemps car il est vraiment très riche.

A charge de revanche.

Oiseaux vus et entendus :

Alouette des champs
Alouette lulu
Bergeronnette grise
Busard Saint-Martin (fem)
Buse variable
Choucas des tours
Corneille noire
Étourneau sansonnet
Faucon crécerelle
Fauvette mélanocéphale
Fauvette à tête noire
Grive litorne
Grive musicienne
Merle noir

Mésange bleue
Mésange charbonnière
Pic vert
Pie bavarde
Pigeon domestique
Pigeon ramier (42 en vol)
Pinson des arbres
Pipit farlouse
Pouillot véloce
Rougegorge familier
Serin cini
Troglodyte mignon
Verdier d'Europe

Papillons : Vulcain



jeune Faucon crécerelle

Chants d'oiseaux, à Saint-Chaptes (30), le 17 décembre 2005,

par Laurent Iparraguirre.

7 participants. Début de la balade dans la ripisylve aux abords du Gardon. Nous cheminons autour des bras morts de la rivière dans une forêt d'aulnes et de peupliers blancs, milieu humide propice à certaines espèces d'oiseaux. Ce sont d'ailleurs les Pics épeiches et épeichettes qui font les premiers entendre leur cri. Ils semblent se trouver tout près mais d'après Jean-Laurent ils ont la fâcheuse habitude de se cacher derrière les troncs d'arbres à l'approche des curieux. Après avoir fait fuir deux Geais des chênes nous entendrons successivement le Rougegorge (cri caractéristique style « machine à écrire »),

le Pinson des arbres (« pouic » sonore lorsqu'il est posé, plus sourd en vol), le Pouillot véloce (cri régulier sur 2 notes), et les très « sonores » Etourneau sansonnet et Bouscarle de Cetti. Plus loin nous apercevrons, après les avoir entendus, le Tarin des aulnes et son faible cri aigu et éraillé ainsi que le Troglodyte mignon (« trrr trrr » troglodyte). Pierre entend mieux les Corneilles noires dans le lointain...

Arrivés au bord du Gardon la vue plus dégagée nous permettra d'admirer une quarantaine de Goélands leucophées, une dizaine de Mouettes rieuses, un premier vol de 9 Grands Cormorans puis quelques individus isolés, 2 Buses variables, 2 Hérons cendrés et un Héron gardeboeufs. Passeront également devant nos jumelles les Mésanges bleue et à longue queue, une Bergeronnette grise et 3 Bergeronnettes des ruisseaux.

Après avoir entendu le Pipit farlouse et l'Accenteur mouchet nous regagnons les voitures et c'est en dégustant le thé de Catherine que nous ferons nos dernières observations, sonores pour le Grimpereau des jardins, le Merle noir et le Grosbec casse-noyaux, visuelles pour 2 Grives mauvis et 3 minuscules Roitelets huppés.

Une matinée fraîche, mais avec 30 espèces d'oiseaux : c'est pas mal !

Grand Cormoran	Grive mauvis 2
Héron cendré 2	Bouscarle de Cetti
Buse variable 2	Roitelet huppé 3
Goéland leucophée >10	Mésange bleue
Mouette rieuse >40	Mésange charbonnière
Pic épeiche	Mésange à longue queue
Pic épeichette	Grimpereau des jardins
Bergeronnette des ruisseaux	Corneille noire
Bergeronnette grise	Choucas des tours
Pipit farlouse	Geai des chênes 2
Alouette des champs	Etourneau sansonnet
Troglodyte mignon	Pinson des arbres
Accenteur mouchet	Tarin des aulnes
Rougegorge familial	Grosbec cassenoiaux 1
Merle noir	Bruant des roseaux

Fabrication de nichoirs, à Tarascon (13), le 14 janvier 2006,

par Roselyne Lupérini.

9 participants. C'est par un temps froid mais très ensoleillé, sous un ciel bleu pur, vers 10 heures, que nous nous retrouvons comme convenu sur le parking de l'hôpital de Tarascon, la maison de Maryvonne et Hervé étant très proche.

Pour ceux qui ne connaissent pas, on peut dire que la maison et le jardin de nos hôtes valent déjà le déplacement. Dans le jardin, la flore et la faune sont variées. On peut voir aussi bien des arbres fruitiers provençaux que des orangers. Quant à la faune : des colverts, des Bernaches du Canada, des poules, des pigeons, chat, chien, etc.... Dans la maison, on peut consulter des centaines de livres et revues sur la nature et les animaux et sur les murs de superbes peintures réalisées par Hervé mettent sur toile des coins de notre Provence.

L'accueil est chaleureux, on se souhaite la bonne année. Tout de suite, Maryvonne nous invite à rentrer dans sa maison où du café bien chaud, du thé et d'excellentes madeleines confectionnées avec amour par la maîtresse de maison nous attendent. Après ce bon petit déjeuner dans la bonne humeur et une chanson de Brassens interprété par l'artiste de « Gard Nature », vous aurez compris par Hervé bien sûr, nous nous décidons à sortir pour nous activer dans la fabrication de nichoirs à oiseaux, but de la journée, ne l'oublions pas....

Devant la maison au soleil, sur des tréteaux le matériel nécessaire a été installé : des planches de récupération, des clous, de la colle, les outils, etc. Chaque participant a apporté quelque chose ou bien sa bonne volonté.

A l'aide de livres présentant des modèles de nichoirs selon les différents oiseaux puisqu'à « chaque oiseau son nichoir », il faut faire son choix. Le plus long dans l'histoire est de décider : qui fait quoi ? Avec quoi ? Si vous avez un jardin, vous devez déterminer les oiseaux que vous aurez à loger selon le lieu de votre habitation : forêt proche, bord de rivière, lotissement : Rougegorges, Mésanges bleues ou charbonnières, hirondelles, Chouette hulotte, Hibou petit-duc...

Après discussions et hésitations, enfin, vers midi, des bruits de scies électriques commencent à se faire entendre dans le jardin : Jean-Louis fabrique un nichoir à Rougegorges, Marie-Claire un nichoir à Mésanges bleues, Hervé fait un

nichoir de luxe pour le Hibou petit-duc qu'il a pu observer dans les parages. Le dernier joli nicher qu'il a fait pour la Chouette hulotte du coin n'a jamais été habité par celle-ci alors qu'un tronc d'arbre creux adossé à sa façade a vu naître une famille de Rouges-gorges.

Nous concluons que finalement les oiseaux sont parfois fantaisistes mais ce constat n'altère en rien notre motivation. Maryvonne est partie au fond du jardin chercher des pots de fleurs en terre inutilisés pour aménager des nids à Rouges-gorges après avoir délogé une araignée. A l'aide d'une sorte de lime, Elisabeth et Maryvonne agrandissent le trou du pot. Quelle patience ! Ce trou suffisamment large doit permettre à cet oiseau d'y rentrer, puis il faudra concevoir une attache métallique permettant de fixer contre un mur ou un arbre ce pot de fleur transformé. Jean-Laurent fait des nids pour les Hirondelles avec du papier et de la colle à tapisserie.

Quant à moi, j'avais prévenu que je ne sais rien faire, que je n'ai ni outils, ni planches et que je viendrai pour regarder les autres faire et les soutenir moralement. Et je croyais m'en tirer ainsi. Eh bien non, on décida («on » article indéfini) que je travaillerai en équipe avec Roger (le pauvre) pour confectionner un nicher à Mésanges charbonnières. De temps en temps, Elisabeth prend des photos qui prouveront (si besoin est) que de temps en temps nous faisons quelque chose de concret.

Après avoir piqué une partie de planche à ma voisine d'établi, me voici en train de couper les côtés de la future maisonnée à oiseaux avec une scie électrique sous les instructions précises de Roger qui me remplace de temps en temps car ma main n'est pas habituée à faire des efforts physiques aussi soutenus. Le clavier de mon ordinateur et ma souris seraient plutôt mes outils habituels... Après une heure de travail et quelques erreurs de coupe rattrapées à temps, notre nicher commence à exister. Chose curieuse, c'est le diamètre de l'orifice qui déterminera la sorte d'oiseau qui viendra s'installer dans nos nichoirs. Puis, le plus long, les finitions : le toit qui s'ouvre grâce à la chambre à air du vélo de Jean-Louis et devient étanche grâce à un isolant de récupération non identifié, le crochet de fermeture pour que le vent ne fasse pas taper le toit ouvrant.



A propos de finitions, j'en profite ici pour remercier Roger pour la patience qu'il a manifesté à mon égard car j'ai « pinaillé » : pour exemple, je lui ai fait redresser les clous plantés tordus dans le nichoir comme si c'était important ! Enfin, une heure après, on aurait pu dire que c'était terminé mais c'était sans compter la touche artistique d'Hervé qui, pour indiquer à nos amis oiseaux qu'il s'agit bien de maisons à leur intention, a peint sur son nichoir et sur celui de Marie-Claire, en façade, grandeur nature, les oiseaux correspondants (voir photo).

Nous n'avons pas vu le temps passer, il est près de 14 h. nous commençons à avoir faim et nous décidons qu'il est peut-être maintenant venu le moment de passer à table. Pour compléter notre repas, Maryvonne très bonne cuisinière a préparé une quiche, une salade composée, et différentes pâtisseries. Chacun a mis quelque chose sur la table et, comme toujours nous avons bien mangé tout en discutant nature, animaux.

Enfin pour clore en beauté cette agréable après-midi, notre barde préféré (que nous n'avons pas attaché à un arbre) a pris sa guitare et nous a interprété quelques chansons de son répertoire : Brassens, Otis Reding, Cabrel, ...

Vers 17 h 30, un nichoir sous le bras, nous nous sommes séparés très contents de notre journée en souhaitant nous retrouver prochainement pour d'autres journées aussi agréables.



Ecoute des chants d'oiseaux à Uzès (30), le 21 janvier 2006,

par Monique Commerçon.

Samedi 21 janvier, à Uzès, un groupe important (24 participants) et bavard s'apprête à écouter les chants d'oiseaux sous la houlette d'Elisabeth et Roger. Du parking, au pied de la tour Fenestrelle, un coup d'oeil sur le Val d'Eure que nous allons parcourir : paysage calme et verdoyant sous un beau soleil.

A nos pieds, dans le jardin en contrebas, Mésanges, Pinsons des arbres s'agitent et chantent tandis que les Choucas tournent autour des bâtiments. Nous observons un Pinson suicidaire amené par Cathy : de bien jolies couleurs. A ce propos, pour cause de grippe aviaire, ne pas toucher les oiseaux trouvés morts.

Un sentier à flanc de collines, bordé par endroits de vieux murs déformés par des racines d'arbres, nous conduit vers l'Alzon. Nombrils de Vénus, fougères, très grands et beaux arbres ponctuent le parcours.

Arrivée au moulin de Bargeton, superbe bâtisse inondable, puis passage par la grotte des druides (chauve-souris) à l'écart de la rivière.

Retour sur les berges de l'Alzon. Une superbe demeure, petit Castel, se devine depuis le chemin. Le portail s'ouvre sur notre passage, une invitation ? Mais non, l'arrivé du jeune et distant habitant du lieu seulement.

Le chemin longe toujours l'Alzon et nous revenons vers Uzès par le fond du vallon. Présence de très grands arbres, dont l'un, au cours d'une importante crue a retenu une poussette dans ses hautes branches.

Des chants d'oiseaux bien sûr, quelques observations : nous assistons à la toilette d'un Pouillot véloce (indiscrète lunette).

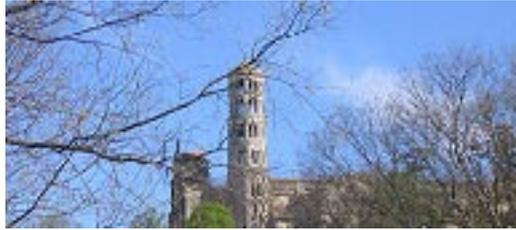
Nous arrivons à la zone des vestiges de conduites amenant l'eau au Pont du Gard, zone aménagée en parcours de santé.

Les personnes du CATTP d'Uzès qui participent à la sortie sont heureuses de faire les honneurs de cette partie de la vallée qu'ils connaissent bien pour participer à son entretien. Sur l'eau : Oies, Canards et Nette rousse.

Le concurrent électronique des oiseaux (un i-Pod), aide à préciser et à différencier les divers chants. Autre idée : les onomatopées comme le «flip-flap» du Pouillot véloce.

Nous rapprochant des habitations nous entendons davantage de chants : présence plus nombreuse liée sans doute à de meilleures conditions de vie.

Nous remontons vers les voitures et terminons la sortie vers 13h00.



Vue sur le Duché

Oiseaux vus et entendus :

Bergeronnette des ruisseaux
Bruant zizi
Buse variable
Canard colvert
Chardonneret élégant
Choucas des tours
Epervier d'Europe
Etourneau sansonnet
Fauvette à tête noire
Geai des chênes
Grimpereau des jardins
Grosbec casse-noyaux
Merle noir
Mésange à longue queue

Mésange bleue
Mésange charbonnière
Moineau domestique
Nette rousse
Pie bavarde
Pigeon domestique
Pinson des arbres
Pouillot véloce
Roitelet triple bandeau
Rougegorge familier
Serin cini
Tourterelle turque
Troglodyte mignon



Tourterelle turque

*Journée Mondiale des Zones Humides en Camargue Gardoise (30),
le 4 février 2006,* *par Elisabeth Védère.*

11 participants. Cette sortie à pour support la célébration de la signature du traité dit de «Ramsar» pour la protection des zones humides à l'échelle internationale. Nous avons choisi de promener nos jumelles sur les marais de la Murette, du Médard et de la lagune de Sicarex.

C'est par un temps très froid avec un léger vent et un ciel voilé que notre petite troupe débute ses observations de la gent ailée locale. Monique est étonnée de voir une cinquantaine de Cygnes tuberculés à l'état sauvage. Elle imaginait ces majestueux palmipèdes seulement dans les parcs zoologiques. Roger nous informe sur les zones humides, leur fonction, leur utilité et la nécessité de les conserver et de les protéger.

Les uns découvrent la Foulque macroule, les autres l'Aigrette garzette ou le Grèbe à cou noir. On discute sur les difficultés d'identification des Guifettes moustac ou noires en période hivernale. Le Flamant rose lui fait l'unanimité.

En milieu de matinée, notre ami l'astre solaire se décide enfin à nous réchauffer en perçant le voile nuageux. Il nous accompagnera jusqu'en fin d'après-midi. Nous avons alors la chance de repérer un Flamant rose bagué (c'est un copain que l'on voit régulièrement au Médard). La lecture de la bague sera transmise à la station biologique de la «Tour du Valat» qui nous retournera ensuite la fiche signalétique de chaque individu. Un autre ami, dont le prénom est KKN, est né sur l'étang du Fangassier au printemps 1979. On a fait aussi la connaissance il y a peu d'un étranger qui a un an et qui s'appelle T BBD. Il vient de Turquie !

Le circuit se poursuit en direction du dernier point d'observation de la matinée car il est déjà presque midi. Cette petite étendue d'eau peu profonde réserve en principe de belles surprises, et donc... on a... rien vu. Et bien si, il y avait un beau Chevalier aboyeur ! Il y a là 2 autres Flamants roses bagués. Leurs identités sont relevées et seront elles aussi transmises.

Il est bien agréable de se mettre à l'abri du petit vent, et c'est au soleil que l'on se restaure avec plaisir. Le café ou le thé bien chaud sont très appréciés. Quatre d'entre nous arrêtent là leur journée au grand air. Les autres vont jusqu'à la plage de l'Espiguette mais point de «Fou» au large, ni de «Plongeon» dans les vagues.

Quatre autres participants déclarent forfait à leur tour.

François, Roger, Elisabeth et Igloo poursuivent la balade jusqu'au Pont de Sylvérial. Il y a 4 Aigles bottés qui arrivent pour passer la nuit sur les arbres de la ripisylve. L'un d'eux a le jabot plein. Au moment de remonter en voiture, 16 Grues cendrée passent bruyamment au dessus de nos têtes, et semblent même vouloir se poser, (il est 15h15, heure solaire) puis, elles se remettent en formation et filent plein sud.

Cette fois chacun rentre chez soi heureux de finir la journée sur une si belle image de la vie sauvage.

Liste alphabétique des oiseaux observés :

Aigle botté	Grand cormoran
Aigrette garzette	Grande aigrette
Bergeronnette des ruisseaux	Grèbe castagneux
Buse variable	Grèbe à cou noir
Canard colvert	Grèbe huppé
Chevalier aboyeur	Grue cendrée
Chevalier guignette	Guifette moustac
Choucas des tours	Héron cendré
Corneille noire	Martin-pêcheur d'Europe
Cygne tuberculé	Moineau friquet
Etourneau sansonnet	Mouette rieuse
Faucon crécerelle	Perdrix rouge
Faucon sp. (pèlerin probable)	Pie bavarde
Flamant rose (bagues MLFH, DVFB, ALZF)	Sterne caugek
Foulque macroule	Tadorne de Belon
Gallinule poule-d'eau	Tarier pâtre
Goéland leucophée	

Chants d'oiseaux, Junas (30), le 18 février 2006,

par Jean-Laurent Hentz.

15 participants. Balade tranquille par beau temps le long de la « voie verte », ancienne voie ferrée transformée en piste cyclable par le Conseil Général. Nous connaissons bien les lieux pour avoir travaillé, en partenariat avec Echos Nature, à l'invention de stations pédagogiques de découverte du patrimoine local.

Du parking où nous laissons les voitures, nous nous régalons d'observer et d'écouter trois Etourneaux sansonnets sur un pylône électrique : un couple niche dans un trou. Pic vert et Pic épeiche sont aussi les premiers à se faire entendre, le premier riant tandis que le second tambourine à tout rompre sur un arbre devant l'ancienne gare de Junas. Quelques Fauvettes à tête noire, Mésanges bleues et charbonnières se laissent entendre, ainsi qu'une Grive musicienne typique. Un petit oiseau de passage s'arrête dans un conifère : cri court et un peu éraillé de la Mésange noire... Et déjà, des Grosbecs nous survolent par petits groupes, poussant un cri typique que nous ne retrouvons pas sur le disque de référence qu'a apporté Roger ! Pourtant, on n'entend que ça !

L'oreille aux aguets nous partons groupés en direction de Sommières (ouest). La traversée de la zone de garrigue est difficile : à part un coq et quelques chiens au loin, nous n'avons pas grand chose pour accrocher nos oreilles. Un Rougegorge et deux Mésanges à longues queues qui vont d'arbre en arbre... Qu'elles sont difficiles à voir !

Nous arrivons au niveau du ruisseau des Corbières où les Grosbecs continuent leurs mouvement entre les grands arbres. Nous en voyons jusqu'à 7 simultanément. Dans la lunette, ça vaut vraiment le coup d'œil ! Les Grives musiciennes se baladent aussi, laissant tomber leur « tchic » court et sourd, tandis que quelques Grives mauvis se font remarquer à leur « tssiii » bien plus long.

Nous faisons demi-tour pour gagner, toujours sur la voie verte, la zone dite du Cabanis, où se trouve un plan d'eau, résidu d'une extraction de terre. Avant de l'atteindre, nous sommes arrêtés, stoppés nets dans notre élan, par quatre Tarins des aulnes qui sont occupés à inspecter les bourgeons des Ormes et autres arbres des haies. Assez peu farouches, ils se laissent admirer longuement et c'est pour beaucoup de participants une découverte. Nous avons eu du flair de trouver le Tarin, car il fait aussitôt l'unanimité et restera dans les mémoires...

Une Pie-grièche méridionale, cri flûté, court et bizarre (difficile de mieux traduire son chant), se révèle à quelques-uns d'entre nous... Elle est perchée à plus de 200 mètres, tout en haut d'un chêne... Voilà un exemple de son qui porte très loin, au moins pour sa partie à sonorités graves. « Lulu lulu lulu »... voilà l'Alouette lulu qui entonne sa mélodie en vol. Et toujours un Grosbec...

Nous finissons la matinée sur l'observation d'un superbe mâle de Busard Saint-Martin qui chasse en rase-mottes au-dessus des vignes.



Busard Saint-Martin mâle

Oiseaux vus et entendus :

Tourterelle turque
 Pigeon ramier
 Pic vert
 Pic épeiche
 Alouette des champs
 Alouette lulu
 Grive musicienne
 Grive mauvis
 Merle noir
 Rougegorge familier
 Tarier pâtre
 Fauvette à tête noire
 Fauvette mélanocéphale
 Pouillot véloce
 Roitelet triple-bandeau
 Moineau domestique

Mésange à longue queue
 Mésange bleue
 Mésange charbonnière
 Mésange noire
 Grimpereau des jardins
 Pie-grièche méridionale
 Etourneau sansonnet
 Geai des chênes (dont un individu leucistique)
 Pie bavarde
 Choucas des tours
 Chardonneret élégant
 Grosbec cassenois
 Tarin des aulnes
 Bruant des roseaux

Centre du Scamandre à Vauvert (30), le 11 mars 2006,

par Elisabeth Védère.

Nous partîmes à deux, mais par un prompt renfort nous nous vîmes dix-sept en arrivant au ... Centre du Scamandre. Et oui, une référence presque littéraire nous fera du bien car cette sortie fût peu riche en observations.

Nicolas, un des guides du centre accueille notre petite troupe, présente brièvement le domaine, et nous voilà partis sur le sentier de la «Fromagère», une balade de 4 kilomètres qui serpentent entre les pâturages, les marais, les roubines et les roselières.

Dès le départ une Cigogne blanche passe très près de nous : heureux présage pour la suite pense t'on, d'autant que le ciel est bleu pur et qu'il n'y a pas de vent bien que le fond de l'air soit encore frais.

Sur les prés pâturés par les taureaux de la manade Jullian, quelques rares Pipit farlouse, 3 ou 4 Pies bavarde.

Dans les arbres qui longent le chemin pas beaucoup d'animation, mais on avance plein d'espoir. Le vent pointe le bout de son souffle assez vite et les premières étendues d'eau sont désertes. La Bouscarle de Cetti est là, bien ! Le Pouillot véloce aussi, c'est rassurant.

Depuis le belvédère, non Roger pas toi, avec une vue sur le marais du Scamandre, on ne voit ... rien ! Pas un oiseau sur cette vaste étendue d'eau. Le vent souffle maintenant fort et les vaguelettes à la surface de l'étang nous font comprendre que nos amis ailés se sont sûrement mis à l'abri. Mais bon, l'espoir fait vivre.

On continue en longeant de part et d'autre d'anciens marais salants inondés ; mais où sont donc passés les Canards, les Foulques et autres Nettes rousses ? On finira par voir une centaine de Sarcelles d'hiver grâce à une superbe femelle de Busard des roseaux qui les fera décoller, et à l'abri derrière une haie de grands arbres, on trouvera 6 Hérons cendrés et 3 Grandes aigrettes.

La visite s'achève assez tôt un peu avant midi, et après un passage à l'accueil où chacun flâne un moment entre les présentoirs, on s'installe au soleil à l'abri du vent pour le pique-nique, alors que certains décident de rentrer chez eux. Une matinée avec peu d'observations et pas beaucoup d'espèces vues, mais on parle déjà des prochaines sorties où l'on verra des oiseaux, plein d'oiseaux, plein ! Puis, quelques courageux (ou frustrés) partent pour une recherche infructueuse des Grues cendrés aux Silos de Tourelles et ne voulant pas en rester là vont jusqu'au pont de Sylvéreal pour y voir vers 13h00 (heure solaire) :

3 Aigles botté - deux de forme claire et un de forme sombre – et 1 Milan royal et je suis sûre qu'à ce moment là, Michèle, Laurent et Roger ont pensé comme moi : elle est pas belle la vie ?

Liste des observations : (ordre alphabétique)

Aigrette garzette (4)

Bergeronnette grise (3)

Bouscarle de Cetti (6)

Bruants des roseaux (10)

Busard des roseaux (5 femelle ou jeune)

Chevalier culblanc (1)

Choucas des tours (12)

Cigogne blanche (1)

Etourneau sansonnet (5)

Faucon crécerelle (1)

Foulque macroule (6)

Grand Cormoran (9)

Grande Aigrette (7)

Grèbe huppé (1)

Grive musicienne (1)

Héron cendré (11)

Hirondelle de fenêtre (2)

Mésange à longue queue (1)

Mésange bleue (2)

Mésange charbonnière (2)

Moineau domestique (6)

Moineau friquet (1)

Mouette rieuse (4)

Pie bavarde (9)

Pinson des arbres (20)

Pipit farlouse (8)

Pouillot véloce (4)

Sarcelle d'hiver (centaine)

Tourterelle turque (4)

Vanneau huppé (5)



Mésange à longue queue

Sortie au marais du Vigueirat (13), le 09 avril 2006 (ou la Corrida inachevée...),
par Roger Védère.

17 participants. Après le traditionnel flottement de la mise en route : attente de retardataires (qui ne viendront d'ailleurs jamais), organisation du co-voiturage et départ vers le premier point d'observation, nous parcourons une piste sur environ 1,5 km. Elle traverse une zone de garrigues basses où paissent des taureaux et des petits veaux qui ne manquent pas de susciter une curiosité attendrie de la plupart d'entre nous (Curieux quand même que nous ne rechignons pas devant un veau marenco ! c'est la vie et sa dureté...).

Le premier observatoire élevé permet de prendre contact avec l'environnement et le décor où nous allons évoluer pendant la journée. Certains participants qui n'ont pas encore une connaissance approfondie de l'avifaune écoutent les explications éclairées d'Hervé et nous leur conseillons vivement de poser les questions qui les intriguent. L'un d'eux nous explique à ce sujet une version assez fumeuse : si vous ne connaissez rien, inutile d'expliquer, si vous connaissez, ce n'est pas la peine... Nous ne tiendrons pas compte de cette idée qui, bien que séduisante, nous paraît bancale !

Ensuite c'est le premier observatoire bas dont la vue donne sur la remise d'oiseaux d'eau la plus fournie du circuit. Il y a là de très nombreux Flamants roses, et une foule d'espèces que nous découvrons petit à petit. Chaque minute passée est l'objet d'une nouvelle découverte et chacun fait part aux autres de ce qu'il découvre.

La lumière est belle, la vue superbe, et dans notre groupe, des globe-trotters évoquent le souvenir d'une image rapportée d'un voyage au Kénia ! Espérons que nous éviterons quand même la rencontre de fauves dangereux ! Mais la suite nous prouvera que l'on n'est jamais à l'abri de surprises...

Un autre groupe de visiteurs est derrière nous et cherche à nous déloger pour profiter à leur tour du spectacle. Nous résistons le plus possible en échafaudant diverses possibilités pour les empêcher de venir : leur dire qu'il n'y a rien à voir, que le bâtiment est inondé et fréquenté par les pires bestioles, ou tout simplement les jeter dans la roubine. Après ces rêves égoïstes, nous cédon et redevonons raisonnables en continuant notre chemin. (On regrettera quand même de n'être pas restés plus longtemps dans cet observatoire)

Le chemin traverse maintenant une roselière fournie où les plus belles rencontres sont possibles (Rémiz en hiver, Panures et Lusciniolles aujourd'hui...) accompagnés par le son caverneux et insolite qu'émet le Butor étoilé pour convoquer sa compagne. Un cochon est égorgé assez près, bien qu'aucune ferme ne soit en vue : renseignement pris il s'agit du cri du Râle d'eau qui a aussi la chance d'effrayer les intrus par son cri horrible alors qu'il est d'une taille très modeste.

Il est déjà plus de midi et de nouveaux sons étranges nous parviennent. Il s'agit maintenant des estomacs des participants qui crient famine ! Nous trouvons un endroit à l'abri du petit vent qui commence à souffler et, bien installés, chacun sort ses victuailles tout en continuant les observations.

Ici, le trou normand, c'est un Héron pourpré.

Après le pique-nique nous étions mollement allongés dans l'herbe et une somnolence réparatrice nous gagnait, quand le téléphone portable d'Elisabeth vint troubler le calme ambiant. Une nouvelle inquiétante transmise par Christophe, l'un de animateurs du domaine, nous fait l'effet d'une douche froide : des taureaux nouvellement arrivés se sont échappés de leur enclos, ils sont perdus et apeurés et de ce fait potentiellement dangereux. Notre groupe nullement impressionné part alors au devant du danger dans une ambiance que je ne résiste pas à qualifier d'héroïque, c'était très beau !

Nous découvrons un dortoir de Bihoreaux gris et pouvons détaillé à la lunette à une distance de 30/40m un bel adulte somnolent.

La visite se poursuit par un observatoire d'altitude et 2 autres observatoires «rez-de-chaussée» ou la chance aidant et avec la participation de Christophe nous profitons du passage d'une Mouette pygmée. Il y a aussi de nombreuses Hirondelles rustiques accompagnées d'Hirondelles de rivage.

Christophe, soucieux de notre sécurité et pour éviter le surplus de travail qu'occasionnerait un rapport circonstancié d'un accident causé par les taureaux, est venu nous chercher avec un minibus et nous continuons notre progression, façon voyage organisé en autocar. Certains en sont ravis car la marche, sans être rude, commence à peser sur les jambes.

Nous rencontrons les taureaux objet de tout ce remue-ménage, et bien à l'abri dans notre minibus nous leur faisons bravement la nique : ils restent impassibles.

Voilà, c'est fini, il reste à remonter la piste pour retrouver nos véhicules. Nous y rencontrons la Dame d'onze heures (bien qu'il soit 16h30) une jolie fleur d'un blanc éclatant et cela nous fait constater que les découvertes botaniques furent bien minces, la nature étant sans doute un peu en retard après un hiver relativement rigoureux. Nous regagnons en voiture le point d'accueil du domaine après avoir vu le premier Crabier chevelu de la journée. Après une dernière discussion pour se féliciter de cette journée, nous prenons la route du retour.

A bientôt pour une nouvelle ferrade !

Liste des oiseaux contactés sur l'ensemble du circuit et pendant 6 heures (ordre alphabétique) :

Aigrette garzette	Grand Cormoran (4)
Alouette des champs (entendue)	Grand Gravelot (2)
Avocette élégante	Grande Aigrette (9)
Barge à queue noire (minimum 50)	Grèbe castagneux
Bergeronnette des ruisseaux (1)	Guifette noire
Bihoreau gris (6)	Héron cendré
Bouscarle de Cetti	Héron garde-boeufs (minimum 15, avant l'entrée du domaine)
Busard des roseaux (dont 1 mâle)	Héron pourpré (4)
Butor étoilé (4 entendus)	Hirondelle de fenêtre
Canard chipeau (minimum 10)	Hirondelle de rivage
Canard colvert	Hirondelle rustique
Canard souchet (4) dont 3 mâles	Martinet noir
Chevalier aboyeur (15)	Martin-pêcheur d'Europe (1)
Choucas des tours (6)	Mésange à longue queue (entendue)
Circaète Jean-le-Blanc (1)	Mouette pygmée (1 bien vue en vol près de l'observatoire)
Cisticole des joncs	Mouette rieuse
Corneille noire	Nette rousse (minimum 20)
Coucou geai (1)	Oie cendrée (4)
Crabier chevelu (1)	Pie bavarde
Cygne tuberculé (11)	Pigeon ramier (2)
Echasse blanche	Râle d'eau (3)
Etourneau sansonnet (10)	Sarcelle d'été
Flamant rose (1 individu bagué IFNL, lettres blanches lues de bas en haut sur fond noir)	Sarcelle d'hiver (1)
Foulque macroule	Sterne pierregarin (3)
Gallinule poule-d'eau (1)	Tadorne de Belon (minimum 20)
Goéland leucophée	

Botanique :

Ornithogale en ombelle ou «La Dame-d'onze-heures»

Quelques pieds d'Ophrys

Autre bêtes :

Nombreux taureaux avec des petits veaux et une troupe échappée qui menaçait la progression de notre groupe.

Après la sortie Philippe Lavaux et ERV ont fait un crochet par la Camargue et ont vu :

A la Chassagne :

Œdicnème criard (3)

Au marais du mas d'Agon :

Ibis falcinelle (13)

Glaréole à collier (1 en vol) passe très près de nous

Crabier chevelu (1)

Guifette noire (une vingtaine en vol) en plumage nuptial

Combattant varié (une trentaine)

A l'observatoire du mas neuf :

1 groupe important d'ornithologues (niveau ingénieurs) avait encerclé une bête rare et la traquait avec leurs lunettes.

(Une indiscretion dont nous taisons l'origine évoquait un Bruant masqué !).



Un joli Bihoreau gris

Papillons, à Belvezet (30), le 15 avril 2006,

par Dominique Laugier.

Début de matinée pluvieux pour les 8 participants. Très joli parcours en bordure de la rivière « les Seynes » repérage de la flore caractéristique, quelques pieds d'Aristoloché clématite, des poireaux sauvages pour le plaisir des gourmets ...

Malgré le temps, les oiseaux sont au rendez-vous, Rougegorge, mésange, Coucou, un couple de Grands Corbeaux, des Circaètes.

Vers midi, repas sur une petite colline caillouteuse, le temps s'améliore.

Et sous les pierres, surprise ! des Scorpions languedociens, et leurs mues ... très intéressant. Nous avons même dérangé un charmant « Crapaud accoucheur » et trouvé un nid bien aménagé sur le sol contenant 4 petits œufs très tachés de sombre (Alouette lulu).

Après-midi ensoleillée : les papillons sont de sortie. Quelques-uns sont capturés et identifiés : azuré, piérides du chou, piéride du navet, citron ...

La vedette revient à Jean-Laurent qui a capturé la Diane, superbe et très finement ornée de toutes les couleurs ! Des Ophrys sombres nous offrent leurs fleurs d'orchidées.

Un gros Scolopendre ceinturé (gros mille-pattes orange) attrapé par Fred sème la terreur.

Une sortie intéressante pour la flore et la faune diversifiée observées et pour l'ambiance sympa.

Liste des espèces observées :

Papillons :

Diane *Zerynthia polyxena* (1 individu)

Piéride du chou *Pieris brassicae*

Piéride du navet *Pieris napi*

Marbré de Cramer *Euchloe crameri*

Citron de Provence *Gonepteryx cleopatra*

Azuré du Thym *Pseudophilotes baton*

Arachnides et autres bêtes à nombreuses pattes :

Scorpion languedocien *Buthus occitanus*

Scolopendre ceinturé *Scolopendra cingulata*

Amphibiens :

Alyte *Alytes obstetricans*

Oiseaux :

Buse variable

Busard cendré

Circaète Jean-le-Blanc

Faucon crécerelle

Tourterelle turque

Coucou gris

Bergeronnette grise

Alouette lulu

Hirondelle rustique

Merle noir

Rossignol philomèle

Rougegorge familier

Rougequeue noir

Tarier des prés

Pipit des arbres

Pouillot de Bonelli

Gobemouche noir

Grimpereau des jardins

Mésange charbonnière

Mésange bleue

Grand Corbeau

Pinson des arbres

Verdier d'Europe

Chardonneret élégant

Grosbec cassenois

Bruant zizi

Bruant proyer

Botanique :

Aristolochia clematitis

Ophrys araneola

Ophrys arachnitiformis



Alyte accoucheur découvert sous une pierre...



Quelques souvenirs...



un charançon...

du Vercors...



un capricorne...





Benoîte des ruisseaux



Sylvain azuré



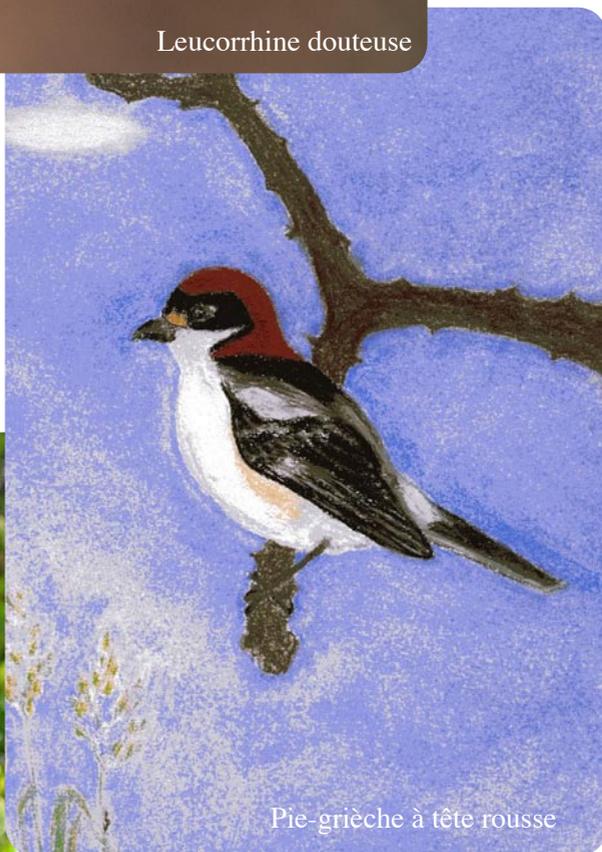
Petit-duc scops



Leucorrhine douteuse



Epicéa



Pie-grièche à tête rousse



accouplement de Soucis



la lavogne que nous avons construite



à Pompignan...



Chants d'oiseaux, à Marguerittes (30), le 22 avril 2006,

par Jean-Laurent Hentz.

Une belle matinée s'annonce dès le lever des brumes matinales qui s'amoncellent dans la plaine. Nous partons donc à 9 dans les collines au Nord de Marguerittes, lieu dit Valloubine et vers la Dent de Roquecourbe, à la recherche auditive des nouveaux arrivants. Et nous ne serons pas déçus !

Cela débute avec trois Rouges-queues à front blanc qui animent le parking. Pas faciles à voir, ni à entendre, entre le cri d'alarme insistant d'un Serin cini qui a construit son nid dans un Chêne vert ombrageant les voitures, et les Rosignols qui s'essaient à l'impro jazz... Et vas-y que je tente une ritournelle, essaie pour voir un peu... Les voisins, pour ne pas rester bêtes, ajoutent qui un trille, qui une répétition de note du niveau de Petrucciani... Ce concert emplit le premier vallon et couvre encore à 100 mètres de là, le chant du Bruant proyer. Un peu plus haut, c'est un couple de Pies-grièches méridionales qui surveille son territoire, tandis que deux Fauvettes pitchous traversent la combe en vol et crient, un peu trop discrètement au goût des apprentis...

On se demande si le Pipit rousseline est arrivé... Entre un pied d'Aristoloché pistoloche, une vingtaine de Satyres, ces beaux papillons orange foncé, mariés aux Mégères... Et bien, nous l'entendons soudain, qui vient même se poser sur le chemin. Le « rousseline » est plutôt crème, couleur du sol calcaire.

Nous descendons dans l'autre vallon à la recherche d'une hypothétique Caille des blé (un chant facile à retenir), mais là, c'est chou blanc, pour le plus grand bonheur des Piérides... Sauf que, après une parade mémorable de Faucon crécerelle et un pied magnifique de Sainbois Daphne gnidium, j'arrête le groupe pour mieux (et bien) écouter ce chant : « tu-rûû, tu-rûû, tu-rûû ». Sonorité de Merle noir, mais plus râpeux, avec deux simples notes comme la Mésange charbonnières (omniprésente sur le parcours), il s'agit pourtant d'un oiseau rare, noté ici pour la première fois : la Fauvette orphée ! Nous nous approchons discrètement comme neufs bonshommes au milieu d'un chemin... Elle change d'arbre... puis s'en va chanter plus loin, nous prenant à revers. Après une petite boucle nous repassons au même endroit : l'Orphée est revenue dans son arbre initial. Je la chahute un peu en tentant d'imiter son chant : ça marche, la voilà qui se met à rajouter des bribes, des bouts de phrases musicales qui nous montrent l'étendue de ses capacités...

Espèces observées et/ou entendues ce matin (ordre systématique) :

Buse variable 1
Circaète Jean-le-Blanc 1
Faucon crécerelle (2 – parade)
Pigeon ramier (3 individus)
Tourterelle turque (2)
Guêpier d'Europe (entendu au loin)
Martinet noir (des dizaines)
Martinet à ventre blanc (2)
Alouette lulu
Pipit rousseline (au moins 2)
Hirondelle rustique
Tarier pâtre (1 mâle)
Rossignol philomèle (au moins 5)
Rougequeue à front blanc (3+1 chanteurs)
Merle noir
Fauvette à tête noire
Fauvette mélanocéphale
Fauvette pitchou (2 ou 3)
Fauvette orphée (1 chanteur, magnifique)
Pouillot fitis (1 ou 2)
Gobemouche noir (1)
Mésange charbonnière
Mésange bleue
Moineau domestique
Pie bavarde
Choucas des tours (4 en vol)
Serin cini
Chardonneret élégant
Verdier d'Europe
Bruant proyer

Et aussi :

Proserpine *Zerynthia rumina* : au moins 6 individus

Orchis pourpre *Orchis purpurea* : 25 pieds

Chants d'oiseaux et plus, à Pompignan (30), le 20 mai 2006,

par Mireille et Georges Faure.

27 participants ! 8 heures : rendez-vous sur la place de Pompignan ; les arrivées s'échelonnent allègrement au rythme symptomatique inhérent au sud. Mais aucune impatience, l'illustre représentant local du Midi Libre, a su, par sa verve et sa connaissance « municipalo-locale » faire patienter ces trépi-gnants « étrangers » Il faut savoir que nous avions l'honneur d'un couple de Bretons à cette sortie.

Départ d'une marche d'approche au travers d'une garrigue accueillante em-plie d'odeurs de thym, riche d'une végétation sauvage, d'un environnement propice à la découverte de la faune et de la flore envisagées.

Le ciel, bien que très « masqué » ne « bouillonnait » pas suffisamment pour que nos chevelures n'en fussent « espeloufies » et que quelques « ruscles » menaçant nous eussent découragé.

Le premier « volant » repéré, après mure expertise, s'avérait être un « airbus » passant largement au-dessus de nos têtes, le chant émis malheureusement fami-lier, ne justifiait pas une explication pontifiante.

Dès lors, nous passons aux choses sérieuses, découvrant avec bonheur cette merveilleuse nature, au travers de l'observation des oiseaux et de leurs chants ; face à notre ignorance en la matière, nous apprécions d'autant, la qualité et la com-pétence des explications données avec science et sérieux, tout en conservant simplicité et humour. Nous découvrons que le secret de voir et d'entendre, se réalise effectivement au travers de la sympathie et de l'amitié. Toutefois, il vaut mieux comprendre peu que comprendre mal.

Aucune monotonie dans cette découverte ; après les oiseaux, une souple tran-sition nous entraîne dans une découverte passionnante de la flore et de la faune locales, inattendue et surprenante : scorpions, larve de cigale, araignée déme-surée, lézard rare, variété d'orchidée...

Si nous ajoutons à tout cela la visite d'avens (le trou fumant), les roches ren-dues rougeâtres par de symptomatiques lichens, la découverte de fossiles, d'ancien abreuvoir à moutons (une lavogne) dont certain supposait être les traces de soucoupe volante, la thèse des escargots mangeurs de carbonate de calcium, c'est une matinée intense que vous avons vécue.

Il sera toutefois nécessaire, après quelque vérification, de revenir sur l'exacte définition de la mue et de l'exuvie !

Enfin, le temps d'un pique-nique champêtre, propice à la synthèse et aux débats : langoustines, crabes et huîtres pour les Bretons, « asphodèles » rupestres pour les purs et durs ; suivies des succulentes cerises offertes aimablement par J.Louis et du non moins délicieux chocolat proposé par Monique.

Que dire de plus de ces journées enrichissantes agrémentées d'explications Ô combien sérieuses et qualitatives et qui savent pourtant conserver convivialité et simplicité qui ôtent à la science toute forme de rébarbativité.

Rappel de quelques observations :

la Plaine – Pompignan : Verdier, Hypolaïs polyglotte, Bruant proyer, Bruant zizi, Fauvette orphée, Merle noir, Martinet noir, Alouette lulu, Lorient 1, Tourterelle des bois, Coucou gris, Pipit rousseline, Faucon crécerelle 1 M, Pinson des arbres, Rossignol, Grand Corbeau 1, Mésange charbonnière, 1 Circaète, 2 Perdrix rouges, 7 Guêpiers, 1 Huppe, 1 Pigeon ramier, Fauvette à tête noire, Mésange à longue queue, Busard des roseaux (2 mâles mig 7h15 sol), Bondrée 4 (3+1 mig à 8h00 sol), Pie-grièche à tête rousse (dont un nid occupé), + Gazé, Proserpine (1 imago vieux + qq œufs sur Aristoloche pistoloche)
1 Psammodrome algire (vers le Trou fumant)
1 Rainette méridionale dans le Trou Fumant
Cétoine dorée 1, *Mylabris variabilis*, Cétoine noire 1 cadavre, Cigale : une larve morte

Orchidées :

Anacamptis pyramidalis 6+1 pieds

Ophrys scolopax 2 + 7 pieds

Himantoglossum hircinum 1

terrier avec *Lycosa narbonensis*

terrier probable de Lézard ocellé dans talus

nid de Guêpier au passage à gué de retour vers le village

village Moineau soulcie, Hironnelle de fenêtre, Martinet noir

Conqueyrac – la Gardiole : Rossignol, Hypolaïs, 2 Circaètes, Pie-grièche à tête rousse, Guêpier, Orphée, Bruant zizi, Pic vert, Pinson, Proyer, Hirondelle rustique 2, Pie-grièche méridionale 1, Pipit rousseline, Alouette des champs 1, Buse 2, Etourneau 2
Lézard vert 1
3 terriers avec Lycose de Narbonne
Zygaena fausta 2

1 phasme (espèce non déterminée)

Aérodrome : Fauvette mélanocéphale, Proyer, Pipit rousseline, Pinson, Perdrix rouge, Lulu, Huppe 1 (chante vers bâtiment), Tourterelle des bois
Orchidées :

A. pyramidalis 15 pieds

H. hircinum 60 pieds

O. scolopax 76 pieds



Le Psammodrome algire, très difficile à observer...

Le Scamandre à Vauvert (30), le 03 juin 2006,

par Roger Védère.

C'est notre 2^{ème} visite au centre du Scamandre et elle débute dans les mêmes conditions que la 1^{ère} : un vent tenace et violent avec une seule consolation, il n'y aura pas de moustiques ! Avant de rejoindre le lieu de rendez-vous, nous faisons une halte sanitaire pour Igloo au niveau du pont de Gallician et sommes alors rejoints par 4 personnes qui passaient par là.

Ensemble, nous descendons lentement entre les étangs du Charnier et du Crey et nous y voyons des Nettes rousses et des Sternes naines. Arrivés sur le site nous nous comptons : nous sommes 16 participants, ce n'est pas la grande foule, mais en regardant bien, quelle qualité !

Après la traditionnelle présentation du Centre et du circuit par le sympathique Nicolas nous commençons le parcours sous les rafales. Nous avons pensé à nous encorder pour éviter les pertes, mais nous y renonçons, fidèles à notre tradition d'affronter l'adversité avec courage et témérité. Dès le début deux belles rencontres : le Crabier chevelu qui se montre bien avant de disparaître soudainement, sans doute emporté par une bourrasque, et le Bihoreau gris en vol émettant son coassement habituel qui lui a valu le surnom de «corbeau de nuit».

Nous nous attardons un moment pour détailler les couleurs chatoyantes de deux Guêpiers d'Europe. Ces «chasseurs d'Afrique» qui ne semblent guère apprécier le vent, restent posés sur les branches d'un Olivier de Bohême que j'avais d'abord pris pour un Tamaris dans le but de vérifier si tout le monde suivait et signalerait l'erreur.

Autre surprise, des oiseaux noirs, surgissant de nulle part, comme dans la belle chanson de Barbara. Mais ce ne sont pas des Cygnes, bien mieux, ce sont des Ibis falcinelles dont nous ignorions la présence ici. Ils passent en vol, souvent par deux, et nous en notons 4, certains d'être en deça de la vérité, il y en a sûrement plus. A ce sujet Elisabeth et moi-même nous remémorons une scène en camargue, où, voyant notre premier Ibis falcinelle avec d'autres ornithologues chevronnés nous étions restés figés d'émerveillement en faisant cette «coche». Aujourd'hui l'émotion est moindre et nous mesurons l'usure de la vie à ce détail...

Maintenant nous atteignons l'observatoire judicieusement nommé «Belvé-

dère», et nous pouvons contempler en détail un nouveau Bihoreau posé sur un arbre.

Ensuite, après quelques mètres pendant lesquels il faut observer le plus grand silence ce qui semble difficile pour certains que nous n'auront pas l'impudence de dénoncer, nous longeons une héronnière incroyablement fournie de plusieurs espèces : Hérons cendrés et pourprés, Hérons garde-boeufs, Crabiers chevelus, Bihoreaux gris, et peut-être Ibis falcinelle (?) ; et, à la faveur d'une trouée dans la tamarissière, nous pouvons apercevoir tout ce joli monde : les nids sont nombreux, très près les uns des autres et le vacarme est incessant. Nous nous perdons en conjectures : est-ce un poussin que l'on aperçoit entre 2 branches ou bien l'adulte qui couve ? Plusieurs d'entre-nous s'assoient sur le talus pour mieux apprécier le spectacle (cette position les protège également du vent, je présume). On croirait les heureux parents assis dans la salle d'attente d'une maternité dans l'imminence de l'annonce de l'heureux événement.

Il faut quand même repartir car il paraît que c'est loin d'être fini et il va naître ici sans doute beaucoup de futures observations... La suite est moins palpitante, nous longeons les anciennes rizières abandonnées, puis nous rejoignons un observatoire éloigné en cheminant sur un ponton tout neuf, fort bien réalisé et qui rappelle, si on a de l'imagination, le pont menant à l'île de Ré (un peu plus petit, quand même...). Sur cet observatoire pas grand chose, mais nous entendons le Coucou qui nous fait coucou et voyons un Milan royal retardataire qui vole très bas en chasse et encore un Bihoreau gris somnolant à l'orée de la roselière.

Pierre est intrigué par une plante qu'il ne connaît pas et, après avoir rassemblé ses souvenirs, il opte pour une renoncule. Revenus dans nos foyers nous avons fait une recherche plus approfondie et nous pensons qu'il s'agit de la Renoncule scélérate *Ranunculus sceleratus*.

Puis c'est le retour vers l'accueil du Centre et la prise d'assaut d'une table de pique-nique où les places étant inférieures à notre groupe, nous envisageons une interrogation écrite afin de déterminer ceux qui pourront s'asseoir. Cette proposition est violemment repoussée et un commando audacieux pénètre une salle pour y trouver les chaises manquantes.

Après un repas réparateur arrosé avec le vin de généreux donateurs du groupe

et la brioche au raisin offerte par Jocelyne et Jean-Louis, Nicolas nous montre un très intéressant diaporama sur le Centre du Scamandre qui parle de l'évolution du site, des activités de l'homme et donne une idée de la faune et de la flore qui règnent ici.

Chacun repart vers son destin avec de belles images en tête. Pour notre part, nous sommes encore 4 avec Monique et Henri, et nous allons voir sur le chemin de retour le nid des Cigognes blanches du marais des Clapières. En route deux Rolliers d'Europe nous font une belle démonstration de vols acrobatiques au Valat de Valliougues près de Gallician. Le nid est toujours occupé et les Cigognes sont bien là : il y a 4 jeunes qui sont, à notre avis, très proches de l'envol. Et enfin, à l'autre extrémité du marais des Clapières, nous constatons l'absence des *Orchis palustris*, et voyons deux autres Rolliers d'Europe, des habitués de cet endroit. Voilà, c'est tout pour aujourd'hui et c'est suffisant. A bientôt !



Liste des oiseaux contactés :

- | | |
|--|------------------------------------|
| Aigrette garzette (7) | Héron cendré (6) |
| Bihoreau gris (10 en vol) | Héron garde-boeufs (4) |
| Bondrée apivore (1 en vol) | Héron pourpré (8) |
| Bouscarle de Cetti (7) | Hirondelle rustique |
| Busard des roseaux (1 femelle en vol) | Ibis falcinelle (4 au minimum) |
| Canard colvert (15) | Martinet noir |
| Choucas des tours (6) | Milan noir (3) |
| Cigogne blanche (6 dont 4 jeunes au nid) | Milan royal (1 en vol) |
| Cisticole des joncs (4) | Moineau domestique |
| Corneille noire (2) | Mouette rieuse (11) |
| Coucou gris (2 au minimum) | Pie bavarde (5) |
| Crabier chevelu (4) | Pigeon ramier (5) |
| Echasse blanche (7) | Rollier d'Europe (4) |
| Etourneau sansonnet (8) | Rosignol philomèle (5) |
| Foulque macroule (3) | Rousserolle turdoïde (4 entendues) |
| Goéland leucophaée (7) | Sterne pierregarin (5) |
| Guêpier d'Europe (6) | Tourterelle turque |

Oiseaux de la garrigue de Saze (30), le 11 juin 2006,

par Elisabeth Védère.

15 participants.

Lieu : la garrigue

Heure : 8h30

Thème : les oiseaux et la botanique amusante

Objectifs : chercher - trouver - montrer - expliquer

Enjeux : réussir la sortie

Ces informations vont se détruire dans les 10 secondes et si vous étiez découverts, nous nierions vous connaître

Bonne chance et fin du message

G. N.

Voilà donc notre nouvelle mission.

Une petite fumée bleuâtre et pschitt plus rien !

Départ de la base à l'heure prévue avec le groupe qu'on nous a confié, et arrivée sur un emplacement transformé en parking à l'écart des lieux fréquentés. D'abord un Pipit rousseline et une vision fugitive d'une Pie-grièche à tête rousse avant de diriger notre troupe vers un petit chemin creux discret, très bucolique et à l'abri des regards. Roger a été désigné pour assurer l'information botanique non sans avoir préparé ses interventions.

Plusieurs pieds de *Phlomis lychnite* ou «Herbe aux mèches» dont les tiges droites servaient à la fabrication des bougies (la mèche). C'est une mise en bouche pour de nombreuses anecdotes amusantes, curieuses ou surprenantes selon les plantes. La Clématite vigne blanche, liane aux belles fleurs blanches est appelée «herbe aux gueux», les mendiants d'antan en frottaient leurs écrouelles pour les faire suinter afin d'apitoyer les passants.

L'Alouette lulu se fait entendre au moment où l'on apprend qu'autrefois le bois très dur du Buis servait à faire les ancêtres cloutées des boules de pétanque. Et là c'est la Fauvette pitchou qui se manifeste bien cachée dans les buissons bas.

Saviez-vous que pour mieux résister à la chaleur, l'Aphyllante de Montpellier ne possède pas de feuilles et que celles de l'arbre de Judée évoquent par leur forme les pièces qui servirent à payer Judas de sa trahison (les Besants, monnaie en or de l'empire Byzantin) ?

Les bergers détournent leurs troupeaux dès qu'ils repèrent à l'odeur nauséabonde et puissante la Rue fétide car elle posséderait, si elle est consommée, des vertus abortives capables de faire échouer la gestation des brebis. On fabriquait jadis de délicieuses liqueurs avec les baies mûres en grappes rouges (pourtant toxiques) de la Salsepareille d'Europe, et le dessinateur *Peyo* en fit ensuite la boisson préférée des Schtroumpfs !

Notre botaniste en herbe (comme il se doit), nous a raconté ses «historiettes» tout au long de la première partie de la promenade pour pallier au manque d'oiseaux. Soudain Michèle le vise, le cadre et le photographie à plusieurs reprises. C'est curieux comme attitude, dois-je m'inquiéter ? Il est vrai qu'avec sa barbe et son gilet multi poches façon safari, il a l'air d'un baroudeur. En réalité, c'est un beau papillon, un Silène qu'elle a repéré sur son bob !



Silène

Le ciel est lumineux, le soleil commence à chauffer et la petite brise est la bienvenue. Une matinée idéale. Il est 10h30.

Nous quittons notre sentier dans la garrigue pour entreprendre le grand tour d'une plaine ouverte délimitée par de nombreuses collines. Aussitôt un premier rapace, et s'il vous plait Monsieur Busard cendré, hôte nicheur de ce lieu. On verra également Madame et à plusieurs reprises ils évolueront dans nos jumelles. Deux Buses variables qui passent par là se font chasser du quartier. Merci pour la comparaison des silhouettes.

Nous constatons qu'ici aussi les oiseaux sont rares. La saison est bien avancée et il fait chaud. Enfin nous verrons 23 espèces, c'est mieux que moins.

Descendre dans la plaine c'est bien, mais les pique-niques sont restés dans les voitures et il faut remonter si l'on veut manger, alors courage ! Si l'on dit que tout effort mérite salaire, alors nous voilà récompensés par le passage assez bas de deux Circaète Jean-le-Blanc, lents et majestueux. En guise d'apéritif, c'est formidable.

Un petit sentier ombragé nous accueille pour le repas au cours duquel nous fêtons l'anniversaire de Marie-Claire qui offre une bouteille de Clairette de Dié très fraîche. Quel plaisir !

Il est 14h30 , Roger nous parle d'une grotte qu'il connaît à proximité. Il est persuadé que, tôt ou tard, une riche héritière y sera détenue par des malfrats en quête d'une rançon, et il pense que la délivrance de la belle captive lui permettra de toucher une récompense énorme.

Aussitôt, Pierre, Jean-Louis et David se sentent une âme de preux chevaliers et tous partent à l'aventure. Je suis les quatre futurs héros et nous trouvons effectivement une belle petite grotte naturelle, sombre, fraîche, mais vide (pas même une chauve-souris !).

La sortie s'achève là. Au revoir et à la prochaine.

Roger et moi, accompagnés de David (qui a connu l'association en visitant le site Internet) retournons au village, en prenant le chemin des écoliers au lieu de la route directe. Quelle bonne idée ! On revoit les Busards et un Faucon crécerelle. Mais surtout on trouve sur la route... une Magicienne dentelée *Saga pedo* de fort beau gabarit, au moins 11 cm sans les antennes. Superbe point final.

Notre mission est réussie : «Bons baisers de Saze».

Oiseaux contactés :

Alouette lulu (entendue)	Hirondelle rustique
Busard cendré (2 minimum)	Martinet noir
Buse variable (3)	Milan noir (1)
Bruant proyer (1 chanteur)	Moineau domestique (8)
Bruant zizi (2)	Perdrix rouge (1)
Chardonneret élégant (3)	Pie-gièche à tête rousse (1)
Choucas des tours (4)	Pie-grièche méridionale (1 entendue)
Circaète Jean-le-Blanc (2)	Pipit rousseline (3)
Corneille noire (6)	Rossignol philomèle (3)
Faucon crécerelle (1)	Tarier pâtre (2)
Fauvette pitchou (4)	Tourterelle turque (1)
Guêpier d'Europe	

Plantes reconnues :

Nous donnons les noms en français (comme pour les oiseaux) et nous nous excusons auprès des Botanistes pour cette entorse à la règle habituelle.

Ailanthé	Genêt d'Espagne
Aphyllanthe de Montpellier	Genévrier cade
Arbre de Judée	Hélianthème des Appenins
Astérolide épineuse	Géranium herbe-à-Robert
Bonjeanie hérissée	Herbe au bitume
Buis	Immortelle
Buplèvre ligneux	Laiteron des maraîchers
Campanule raiponce	Leuzée conifère
Centaurée rude	Lunetière
Chardon laineux	Mauve sauvage
Chardon roulant	Millepertuis commun
Chêne kermès	Nerprun alaterne
Chicorée sauvage	Orpin élevé
Ciste cotoneux	Pavot cornu
Ciste de Montpellier	Phlomis lychnite
Ciste à feuille de sauge	Pimprenelle
Clématite vigne blanche	Pistachier térébinthe
Epervière	Plantain lancéolé
Erodium bec de cigogne	Reichardie faux-picris
Euphorbe characias	Roquette
Euphorbe dentée	Rue fétide
Euphorbe petit-cyprès	Salsepareille d'Europe
Fragon	Scabieuse rouge sombre
Garance voyageuse	Trèfle à feuilles étroites
Genêt scorpion	Vipérine plantain

Insectes et papillons rencontrés :

Ephippigère des vignes (femelle)
Mylabre inconstant
Magicienne dentelée
Ocelle rubannée (papillon)
Silène (papillon)

Sortie Cigales à Théziers (30), le 24 juin 2006,

par Philippe Lavaux.

7 personnes. Découverte pour tous et mise en commun des connaissances : Marguerite à l'art d'attraper les cigales ; Marie-Claude seule à avoir un sac entasse les exuvies dedans ; Igloo regarde d'un air détaché les photographes ; on trouve des exuvies, on trouve des cigales en train de muer, les cigales grimpent jusqu'en haut des murs de la chapelle St Amant qui en sont garnis, quelques grandes cigales communes *Lyristes plebejus* ont du mal à se faire entendre au milieu du concert des grises *Cicada orni*, les noires *Cicadatra atra* se font plus discrètes mais marquent leur différence de leur chant à part ; on repart les oreilles saturées, comme à une sortie de boîte...



Cigale noire

Une grande enquête sur les cigales !

avec l'ONEM.

Vous vous souvenez des enquêtes de l'Observatoire Naturaliste des Ecosystèmes Méditerranéens dont on vous a parlé dans la précédente Gazette ? Une collecte d'observations de la Magicienne dentelée *Saga pedo*, du Scorpion languedocien *Buthus occitanus*, de la Diane *Zerynthia polyxena*, de la Proserpine *Zerynthia rumina* et de leurs plantes-hôtes, les Aristoloches, de la Libellule purpurine *Trithemis annulata*... Vous pouvez désormais participer à une meilleure connaissance des cigales, en vous aidant notamment des chants...

Tous les détails sont sur <http://www.onem-france.org>

Journée cévenole au mas de la Barque (48), le 25 juin 2006,

par Isabelle.

15 participants.

Linaigrette



Lever tôt ce dimanche... Parties d'Uzès, nous avons RDV à 9h30 au Mas de la Barque avec David pour une balade à travers la flore et la faune cévenoles. Il ne s'agit pas d'être en retard. En arrivant, nous repérons vite un petit groupe sympathique et bien équipé pour l'observation de la nature : jumelles, lunettes sur pied, carnets de note, appareils photo. (Nous, on a juste pensé aux chaussures de rando et au casse-croûte...). Il y a là David, Elisabeth, Roger et Igloo le chien, Jeannine, Laurent, Cécile et Jean-Laurent, Sylvie et Jacques, Marguerite et Michel, Mylène et Laurent et nous deux, Isabelle et Véronique...

Au bout d'1/4 d'heure, notre petite troupe s'ébranle lentement sur la gauche des installations du Mas. Rapidement Jean-Laurent et David font une présentation du site et commencent les commentaires sur la flore environnante : j'apprends ainsi qu'il ne faut pas confondre les grosses fleurs jaunes qui se dressent devant nous – de la Gentiane- avec le Véraire vénéneux que l'on rencontre quelques minutes plus tard.

Quelques mètres plus loin, nous traversons un ruisseau annonciateur des tourbières voisines : nous observons vite têtards, minuscules grenouilles, capricornes et libellules de différentes sortes. Jean-Laurent nous apprend à repérer et à collecter les exuvies, ce qui devient un peu l'objectif principal de la journée.

La flore aussi change : Oeillets de granite, Droseras, ombellifères et surtout magnifiques Linaigrettes avec leurs petites clochettes cotonneuses accompagnent notre progression.

A 13 heures, 1/2 tour pour la pause du déjeuner, très convivial malgré le temps couvert : David a apporté du vin et agrmente le pique-nique de sa tournée tandis qu'Elisabeth nous offre des prunes. Chacun se présente ce qui permet de faire un peu mieux connaissance.

La balade reprend avec une petite pluie, mais tout le monde est motivé. En fait -David s'est bien gardé de nous avertir- cette 2ème partie a un petit côté Koh-Lantah : après avoir franchi des fils barbelés sous une pluie battante, il s'agit d'aller récupérer d'autres exuvies dans un pré qui accueille un troupeau de vaches et... son taureau.

Mais le groupe reste soudé et personne n'est éliminé... Chacun s'attèle à la tâche qui lui plait : collecte des exuvies pour les uns, observation des oiseaux et surveillance du taureau... du coin de la lunette, pour les autres. Jean-Laurant découvre -il a vraiment l'oeil- une libellule en pleine mue, sortant juste de son exuvie.

Vers 16h, retour des troupes au Mas, mouillées mais heureuses de leurs observations. Finalement, tout le monde se dit chaleureusement au revoir sur le parking.

Voilà ! Que dire d'autre ? Véronique et moi, c'était la première fois qu'on participait à ce genre de sortie : on a trouvé l'esprit du groupe et la démarche d'observation de la nature vraiment sympas. Les gens qui s'y connaissent sont ravis de partager leur savoir avec les béotiens (nous, en l'occurrence) eux-mêmes ravis qu'on leur explique et leur apprenne à regarder autour d'eux. On encourage tout le monde à venir en faire l'expérience lors d'une prochaine balade à thème.

Alors à bientôt peut-être!



Liste des espèces observées :

Libellules :

Petite Nympe au corps de feu *Pyrrhosoma nymphula* (nbses)

Leste dryade *Lestes dryas* (émergences et exuvies)

Cordulégastre annelé *Cordulegaster boltonii*

Cordulie arctique *Somatochlora arctica* (seulement des exuvies)

Libellule déprimée *Libellula depressa*

Libellule à quatre taches *Libellula quadrimaculata* (émergence sous la pluie et exuvies)

Leucorrhine douteuse *Leucorrhinia dubia* (1 mâle et exuvies)

Papillons :

parmi les nombreuses espèces observées, nous noterons les
Cuivré de la verge d'or *Lycaena virgaurea*
Cuivré mauvin *Lycaena alciphron*



Damier de la succise *Euphydryas aurinia*
Petite Tortue *Aglais urticae*
Ecaille du plantain *Parasemia plantaginis*

Sauterelles :

nous avons remarqué une grosse sauterelle rappelant une Ephippigère, mais qui s'appelle de son doux nom *Polysarcus denticauda*...

Amphibiens :

Grenouille rousse *Rana temporaria* adultes et têtards

Reptiles :

Lézard vivipare *Lacerta (Zootoca) vivipara*

Oiseaux :

Pas la foule des grands jours : quelques Mésanges (bleues, charbonnières, noires, huppées et à longue queue), Pinsons des arbres, Pic vert (entendu), Rougequeue noir (sur les bâtiments de l'accueil), mais PAS le Pic noir espéré.

Botanique (quelques espèces...) :

Arnica *Arnica montana*
Drosera rotundifolia (plante carnivore)
Gentiane jaune *Gentiana lutea*
Linaigrette à feuilles étroites *Eriophorum angustifolium*
Véatré (ou Ellébore blanc) *Veratrum album*

Migration depuis le Pech Buissou, balade et inauguration de la lavogne, à Pompignan (30), le 14 octobre 2006,

par Vincent Sablain (matinée) et Daniel Gagnier (après-midi).

16 participants. Comme tout bon « spotteurs » (je crois que c'est comme ça qu'y disent les ornithos) nous arrivons sur le site au lever du soleil, soit vers 8h45 !!! Le ciel est totalement bleu et le vent quasi nul, c'est un bon temps pour la balade mais c'est pas forcément idéal pour la migration.

Jean-Laurent nous délivre quelques informations sur les éléments à relever lors du passage des volatiles, à savoir le nom de l'espèce, la direction, l'heure de passage et le comportement (migration active ou déplacement local).

Après ces quelques consignes nous nous armons de nos jumelles et autres longues-vues et commençons à écarquiller les yeux en recherchant les oiseaux de passage.

Voici donc les résultats de notre matinée d'observation avec par ordre d'apparition :

3 Alouettes des champs	1 Bergeronnette grise
4 Grives musiciennes	1 Pouillot véloce
1 Pipit farlouse	1 Epervier d'europe
1 Bergeronnette grise	7 pinsons
3 Pinsons des arbres	17 Etourneaux
1 Grive musicienne	3 Bergeronnettes grises
1 Pinson des arbres	1 Bergeronnette grise
2 Pipits farlouse	1 Buse variable
3 Pinsons des arbres	1 Percnoptère lointain qui se transforme finalement en Buse très variable certes un peu blanche mais quand même !!! Heureusement 'y a Jean-Laurent qui reste lucide !!!!
5 Pigeons ramiers	5 Pinsons
9 Corneilles noires	1 Faucon crécerelle
1 Pinson des arbres	10 Linottes mélodieuses.
5 Pinsons des arbres	Bruant des roseaux (hivernant arrivé)
6 Tourterelles turques	
12 Pigeons colomains	
1 Pinson des arbres	
3 Bruants zizi	
15 Pigeons ramiers	
1 Bergeronnette grise	

A l'issue de cette matinée plutôt calme, nous avons donc observé une bonne quinzaine d'espèces avec un total d'environ 130 individus en migration. Nous avons également profité du concert permanent des Alouettes lulu, de la voix perçante du Pic vert ainsi que de la curiosité d'un Roitelet triple-bandeau et de quelques Mésanges bleues. N'oublions pas nos amis les chasseurs qui comme d'habitude on été au rendez-vous...

Après environ 3h30 d'observation nous quittons notre perchoir en jetant un petit coup d'œil à deux beaux spécimens de Scorpions languedociens dissimulés dans leur loge sous deux grosses pierres plates. Les frayeurs provoquées par ces bestioles nous ouvrent l'appétit, nous décidons donc de passer au moment phare de la journée, à savoir le pique-nique chez l'autochtone...

Chemin faisant...

Défilé de haute couture, cette fois sur le terrain.
Pompignan au soleil, ses murets de pierre sèche,
Oedipodes variées, mantes et Diablotins,
Merci aux spécialistes sans qui toujours je sèche...

Phanéroptères posant au milieu des asters...
Joie des photographes souvent genoux en terre.
Capture d'un Jason, l'instant d'un bref cliché ;
Comment de tels instants ne pas s'en enticher.

Papillons accouplés, vol « homo » insolite (?),
Ameles multiples, dites décolorées,
Crache-sang capturé mais vite revigoré,
Ravalant sa goutte rouge car relâché très vite...

Cerise sur les gâteaux, lavogne à l'arrivée,
Belle inauguration sous l'œil des Pélodytes,
Rouges-queues et tariers bien présents à l'heure dite,
Sous le soleil couchant les teintes bien ravivées...

Merci encore...

Week-end en Vercors (38), 27 et 28 mai 2006,

par David Delmas.

27 participants. Hé oui, chaque année notre petite entreprise s'agrandit d'adhérents et au fil du temps certaines habitudes reviennent. Ainsi donc, pour cette fin mai, Claude et Michel ont organisé un week-end dans le Vercors. Rendez-vous était pris à Villard-de-Lans place de l'office du tourisme, que tout le monde trouve sans problème, et même le soleil avait été convoqué. Ensuite, direction le gîte : une charmante bâtisse dans la verdure entourée par de belles montagnes. Chacun d'entre nous s'installe dans sa chambre et sympathise avec son voisin, et plus rarement d'ailleurs, avec sa voisine. Michel et Claude, ou vice-et-versa, nous conduisent au départ de la première balade, et l'endroit semble tout choisi à Jean-Laurent pour faire les présentations officielles. Tout le monde bien sûr joue des coudes pour se présenter sous son meilleur jour. Ainsi donc nous avons pu faire connaissance avec tous les participants, avec une présence forte des gens du Sud, mais le Nord était également bien représenté par des Clermontois et des Lyonnais ! Une petite heure de marche nous amène sur le lieu du pique-nique. Durant la montée de jolies clairières s'offrent à nos yeux et bien sûr les premières observations sur la faune et la flore qui nous entourent sont effectuées. Comme tout le monde le sait à présent, le moment du repas est important : c'est un moment de convivialité et de rigolade. Chacun propose sa spécialité aux autres : de la pastèque, un fruit récolté sur l'arbre, il y en a pour tous les goûts. Il vaut mieux prendre des forces car une fois le repas terminé, le chemin monte toujours.

Après un raidillon sévère, le panorama est splendide ! Christophe cherche toujours la plante rare et c'est à ce à ce moment-là que nous rejoint son frère, avec une jolie morille... Notre stagiaire intrépide, Damien, a localisé à la jumelle des chamois. Après s'être ressourcés auprès d'une jolie fontaine, nous rentrons dans une forêt de pins et de fayards. Les plus expérimentés d'entre nous déterminent les oiseaux d'après leurs chants. Le temps est toujours au beau fixe, et au fur et à mesure de la progression le paysage devient plus montagnard. Airelles et gentianes agrémentent notre parcours qui devient plus pittoresque, puis des pitons rocheux nous surplombent. Mais rien à craindre : nos guides veillent discrètement sur nous...

Les émotions, ça creuse, et par conséquent, le goûter s'impose ! Chacun s'allonge sur l'herbe, et nous restons admiratifs devant la vallée qui s'ouvre à nos yeux ébahis d'adolescents... La descente se fait par un chemin assez techni-

que, qui permet de s'entraîner à la glissade contrôlée pour le lendemain. Malgré un quota de perte assez souple, tout le monde répond présent à l'arrivée. Les jambes sont quand même assez lourdes, et c'est le moment choisi par Gard Nature pour nous offrir l'apéro, où gaieté et bonne humeur sont de mise. Tout le monde participe à l'intendance du repas, et cette émulation laisse présager une soirée fort sympathique. Effectivement, après un bon repas, les premiers sons de guitares résonnent et les cordes vocales sont mises à contribution dans une ambiance... électrique...

En début de nuit Christophe met encore sous presse sa collecte de la journée (plantes pour un herbier pédagogique). Quel courage !

Après un petit déjeuner studieux dans la douceur (relative) du matin, le marché du village à deux pas nous tend les bras...

Le départ pour la seconde balade du week-end s'annonce : seul problème, on a perdu notre guide, Michel... Finalement on est soulagé de le retrouver en charmante compagnie... Le programme peut donc se poursuivre, avec cette fois-ci un relief moins montagneux et plus doux : le vallon de la Fauge. Chacun est prêt pour cette deuxième randonnée. Les filets à papillons ont été révisés, les boîtes-loupes pour observer les insectes répertoriées, les appareils photo huilés... et les lunettes nettoyées. A peine sommes-nous engagés sur le chemin que déjà de beaux spécimens d'insectes et de papillons sont capturés, puis relâchés une fois observés.

On ne passe pas inaperçu avec notre matériel, et les contacts vont bon train avec les randonneurs. Au bord du chemin nous observons des plantes aquatiques, et des oiseaux un peu trop malins pour nous et qui jouent à cache-cache. Après le repas nous accusons le coup et c'est Lilou qui trouve un nouveau papillon sur le chemin. Bravo !

Un scarabée est repéré, mais il ne fera pas partie des captures du jour. Tantôt nous scrutons l'horizon avec les jumelles pour dénicher quelque rapace en vol, tantôt nous regardons par terre, pour observer les plantes et les insectes. Nous sommes interpellés par des randonneurs curieux de nous voir trépigner sur place : mais quand un insecte tient la pose pour la photo, ça n'attend pas !

La soirée est bien avancée quand nous rentrons aux voitures. Merci à Michel et Claude, et le succès de ce week-end en appellera certainement d'autres...

Les stages de Gard Nature...

Stage botanique : plantes de garrigue, à Tarascon (13), 1 et 2 avril 2006,
par Dominique Lequertier, Jean-Louis Piquard, Jean-Laurnt Hentz.

Après un accueil très convivial chez Maryvonne et Hervé, nous voici partis à une quinzaine pour la garrigue de Fontvieille, dans les Alpilles. A peine faits deux pas, Hervé nous fait découvrir le fameux «Poison d'Avril à fleurs roses» qui ne fleurit que... le 1^{er} avril. Puis chemin faisant nous découvrons plus de soixante espèces de plantes ! Nous tentons pour chacune de retenir le nom français et le nom latin, sa famille, et surtout les petits détails qui nous permettrons de les reconnaître...

De retour à Tarascon vers 19h, nous exploitons nos divers documents afin de préciser nos recherches et combler nos lacunes. Puis repas et diaporama de révision générale (avant interrogation demain ?).

Le lendemain matin, après un nouvel accueil très convivial (thé, café, madeleines...), etc., nous repartons cette fois-ci dans la Montagnette de Tarascon. Sitôt sur place nous reconnaissons bon nombre d'espèces observées la veille auxquelles se rajoutent de nouvelles plantes.

Et puisque toute la Nature nous intéresse, nous profitons aussi de l'observation d'un Circaète Jean-le-Blanc qui vient tournoyer au-dessus de nos têtes... Un gros Criquet égyptien par-ci, une chenille de Sphinx de l'euphorbe par là... Quelques araignées (Saltique et Tégénaire absolument inoffensives pour l'Homme !).

La randonnée se termine en pique-nique agréable où nous envisageons, pour l'après-midi, de regrouper et d'exploiter nos notes (sous l'assistance du café, thé et gâteaux de Maryvonne, ainsi que des connaissances appréciées de Jean-Laurent).

Nous avons effectué un très agréable stage qui nous a apporté bien plus que tout ce que l'on a pu y voir : l'amitié ! Merci à tous !

**Stage insectes pour les enfants de la Bibliothèque de Beaucaire (30),
du 2 au 4 mai 2006,**
par Jean-Laurent Hentz

Ce stage organisé dans le cadre du Contrat Educatif Local par la bibliothèque de Beaucaire s'est déroulé du 2 au 4 mai 2006. Les participants avaient entre 8 et 12 ans : Sandra, Chaïma, Soumia, Zulyca, Alexia et Claire pour les demoiselles, Matthieu, Sony, Steven, Haje, Mustapha, Nicolas, Yanis, Lucas et Thomas pour les jeunes gens.

Mardi 2 mai :

La journée fut consacrée à la découverte des insectes dans leur milieu naturel. Nous nous sommes rendus en mini-bus au lieu dit «le Cros de l'Argent», sur la commune de Jonquières-Saint-Vincent. Ce site est une partie du talus du plateau de Beaucaire. Un lieu idéal pour ce type d'activité, et qui a tenu ses promesses : des papillons par dizaines (malgré le temps maussade), Machaon, Flambé, Azuré du Thym, Azuré commun, Argus vert, Sylvain azuré, un magnifique Cuivré mauvin, une Ecaille villageoise, des piérides, la Mélitée des plantains, la Mégère... Une expédition particulière nous a permis d'observer la Proserpine *Zerynthia rumina*, un papillon méditerranéen protégé et assez rare, dont la chenille se nourrit exclusivement de l'Aristolochie pistoloche, petite plante des garrigues.

Tout le monde a cherché, avec un filet à papillons, une boîte loupe ou ses mains... Et les surprises n'ont pas tardé à arriver : d'abord sous la forme d'un diabolotin, la larve de l'Empuse, rendu célèbre par l'affiche du film «Microcosmos»... Et outre les larves de sauterelles (vertes, grises, certaines avec du noir et du jaune) et de criquets habituels, les enfants ont découvert un adulte de Criquet printanier *Pyrgomorpha dalmatina*, avec un museau élargi en cône, et une larve de *Saga pedo*, la Magicienne dentelée ! Cette espèce très rare est la plus grosse sauterelle européenne !

Nous avons pris des notes, fait de nombreux dessins de nos rencontres et partagé un pique-nique fort apprécié. A 17h tout le monde était rentré à Beaucaire.



Mercredi 3 mai (après-midi, au Casino de Beaucaire) :

Après un rapide exposé-rappel concernant le corps des insectes, nous travaillons à l'aide de nombreux livres d'entomologie sur la représentation graphique : chacun dessine une bestiole, puis dessine les différentes parties du corps séparément, dans l'idée de constituer un puzzle. On commence aussi à envisager une représentation en trois dimensions.

Jeudi 4 mai (matin et après-midi) :

Dans le jardin intérieur de la bibliothèque, nous voilà à nouveau travaillant sur le dessin dans le but de créer une maquette en 3D. Les idées fusent, et les tubes de peinture se déversent sur les palettes en carton avant de colorer, dans de savants mélanges, les ailes, les pattes, les thorax, abdomens, têtes et antennes de papillons, sauterelles et autres pince-oreilles...

Une fois sa maquette terminée et collée, chacun est invité à écrire un texte sur son animal.

Tout cela se termine par une présentation officielle et poétique devant les parents réunis, avant un goûter bien mérité.



Inventaire des libellules du Gard,

par Jean-Laurent Hentz.

Rappel :

Projet débuté en 2003, avec trois objectifs principaux,

- 1. collecter et partager des informations naturalistes,*
- 2. travailler en partenariat avec d'autres structures ou naturalistes, amateurs ou professionnels,*
- 3. diffuser une information à destination des gestionnaires de zones humides, afin de prendre en compte la conservation des libellules dans les projets d'aménagement, notamment des rivières.*

L'année 2006 fut bien remplie par de nombreuses activités (notamment les animations scolaires) qui ne m'ont pas laissé le temps escompté pour organiser stage et prospections. D'autre part, mes visites de terrain ont été ciblées sur la photographie d'identification pour mener à bien le projet de livret d'identification.

Les nouvelles pour chaque point :

1. la base de données libellules atteint 3 500 observations, et le site Internet est régulièrement visité. Nous noterons la (re-)découverte inattendue par Thomas Bennaïm, stagiaire au CEN-LR, du Sympétrum du Piémont à Beaucaire (!) ; avec le Sympétrum à corps déprimé sur le même site...

2. nous travaillons de plus en plus en collaboration avec le CEN-LR (Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon), et une rencontre avec Jean-Louis Dommanget (président de la SFO) début octobre à l'occasion d'un colloque «entomologie et biodiversité» à Micropolis (Saint-Léons, dans l'Aveyron) laisse présager d'un futur retour d'observations collectées par la Société Française d'Odonatologie, notamment celles de Daniel Grand... Nous poursuivons notre partenariat avec le Parc des Cévennes et avons participé à une rencontre de travail à Alès en septembre, à laquelle les odonatologues étaient conviés. Daniel Grand, co-auteur du futur Guide des libellules à paraître aux éditions Parthenope nous a fait l'amitié de venir échanger sur les connaissances et les enjeux.

3. nous espérons que notre projet de livret d'identification facile des libellules sera soutenu par la Région Languedoc-Roussillon afin d'aider les gestionnaires dans la prise en compte de ces animaux.

Tiou, Tiou,

par Elisabeth Védère.

C'est de cette façon que vous interprétez mon chant, vous les humains. Je vous dis bonjour et je vais vous raconter mon rocambolesque début d'existence.

Je suis né je pense vers le 20 juin en l'an de grâce 2006. Nous étions au moins trois, c'est ma mère nourricière qui l'a dit. Vous savez, je ne sais pas encore compter moi !

Je grandissais bien à l'abri dans la maison familiale, un trou dans une branche d'un grand platane sur la place du village de Saze. Et puis j'ai voulu sortir pour essayer mes ailes et pour voir le monde au dehors. Alors un effort et hop ! je saute plus que je ne vole hors du nid et me retrouve dans ce que vous appelez une fontaine. Heureusement pour moi elle est presque à sec, mais ça mouille quand même.



Réveil dans la véranda



C'est l'heure du repas

Un grand monstre me prend délicatement et m'installe au pied de l'arbre au soleil. Je me tiens tranquille et je sèche doucement. Quelle surprise de me trouver là ! Plusieurs monstres autour de moi, l'un d'eux me saisit et me pose au fond d'un..... comment vous dites ? Ah oui, un carton.

J'ai appris depuis que c'était Philippe, le Garde champêtre. Il m'a amené chez deux autres monstres. Ils étaient aux petits soins. C'est surtout elle qui s'occupait de moi. Lui m'a pris en photo. Elle me faisait manger, boire, faire un peu d'exercice pour muscler mes ailes, et la nuit j'avais une euh.....ah oui, véranda pour moi tout seul. J'en visitais tous les coins. L'obscurité c'est notre domaine à nous les rapaces nocturnes.

Au bout de sept jours je pesais 100 grammes et j'avais une forme olympique. C'est alors que Philippe est revenu chez mes parents adoptifs pour apporter un second poussin trouvé au même endroit que moi. Chouette mon frère ou ma sœur ! Enfin quand je dis chouette c'est pour parler comme vous les humains et vous comprendrez pourquoi à la fin.

Plus tard encore un troisième petit sera trouvé toujours au même endroit mais je ne le verrais pas. Lui sera laissé sur place, posé dans une corbeille suspendue à une fenêtre de la mairie.

Elisabeth, ma nounou, ne savait ni où, ni quand me relâcher dans la nature, et puis nous étions deux. Alors il a été décidé que nous irions dans le centre de soins de Buoux dans le Vaucluse. Aussi le 18 juillet départ pour une nouvelle aventure. On va nous mettre dans une volière avec des copains et dès que possible nos soigneurs nous relâcheront. D'ailleurs ils ont envoyé de nos nouvelles à notre famille d'accueil et dans quelques jours on sera libre. Je suis impatient de me confronter à la liberté, et je remercie Elisabeth et Roger de m'avoir aidé.



Sortie du carton... J'ai peur !

J'en ai appris des choses à votre contact ! Vous êtes de gentils monstres il me semble, du moins certains d'entre vous. Je dois vous dire que si vous trouvez de jeunes nocturnes dans la nature ne pensez pas qu'ils sont tombés du nid. C'est notre habitude dès que nous sommes assez grand de sortir, mais nous restons à proximité de notre lieu de naissance, et nos parents savent nous trouver et continuent de nous protéger et de nous nourrir.

Le mieux est de nous laisser sur place sauf danger imminent.

Au fait je ne me suis pas présenté, je suis un Petit duc scops. Un Hibou donc, pas une Chouette.

Formation enseignants,

par Jean-Laurent Hentz.

Par le biais de la Maison de la Nature d'Alès et le réseau RENE 30 (Réseau Education Nature Environnement du Gard), Catherine Legrand et moi avons organisé une formation « éducation à l'environnement » pour une dizaine d'enseignants de l'école Taisson, à Alès, le 11 janvier et le 15 mars 2006.

Les objectifs étaient :

- > Rappel des connaissances en botanique (fonctionnement, cycle de vie, cycle de la matière, reproduction...).
- > Découverte de la variété du monde végétale ; aborder les traits généraux de son évolution et de ses liens avec le règne animal.
- > Replacer les connaissances écologiques (adaptation, sélection naturelle, phytosociologie).
- > Introduction à la vie végétale comme base de réflexion à la notion d'équilibre des écosystèmes.

1ère séance : Exposé sur le monde végétal (en salle).

En s'aidant de photos, d'échantillons, d'objets, nous avons proposé un rappel de l'histoire des plantes, de leurs particularités et plus largement de la place qu'elles occupent au sein d'un système auquel elles sont rattachées par de multiples inter-relations.

2ème séance : Sortie sur le sentier.

Aspect plus pédagogique lié à la découverte des plantes, classification, quelques exemples de jeux, d'outils et de réalisations.

Nous espérons que ces apports auront été utiles aux enseignants pour mener à bien un projet pédagogique très intéressant : la réaisation d'un sentier d'interprétation par les enfants...



Les animations scolaires depuis 1 an,

par Jean-Laurent Hentz.

Depuis septembre 2005, embauché par l'association comme animateur naturaliste, j'ai à coeur de développer les interventions pédagogiques auprès des scolaires. Ce travail est mené dans le but de sensibiliser les enfants à leur environnement proche.

Cette année, ces prestations étaient de deux types principaux :

- des projets pédagogiques sur l'année, avec des classes de maternelle ou primaire :

Notre-Dame de Beaucaire (garrigue, carrière, mares et Rhône, littoral et ville - 2 classes, 6 journées),

Saint-Laurent-la-Vernède (forêt - 2 classes, 8 j),

Saint-Marcel-de-Careiret (forêt, fossiles - 2 classes, 11 j),

La Bastide-d'Engras (forêt, insectes, plantes - 1 classe, 7 j),

La Bruguière (forêt - 1 classe, 6 j)

et Fontarèches (forêt - 1 classe, 5 j).

Ce type d'intervention est d'autant plus intéressant que l'enseignant utilise cet apport extérieur dans son propre projet pédagogique de classe. Je remercie Catherine Legrand qui a pu me soutenir dans la préparation comme l'animation lors de journées avec deux classes.

- des interventions de sensibilisation au risque «inondation», au sein du réseau RENE30, dans le cadre d'une politique du Conseil Général du Gard de culture du risque. J'ai participé à 38 journées auprès de classes de CE2 (le cycle de l'eau), de CM1 (le bassin versant), et de 5^{èmes} et 4^{èmes} que l'on reçoit sur des sites particulièrement exposés aux inondations de septembre 2002 et permettant un travail didactique : Collias, Aramon, Goudargues... Nous avons embauché Eva Alcaniz sur une journée pour nous donner un coup de main.

Des rencontres ont été réalisées avec les enseignants de 3 écoles primaires et du collège de Rochefort-du-Gard et l'école Sancta Maria de Villeneuve-les-Avignon, qui n'ont pas donné lieu à l'élaboration de projet.

L'année à venir sera bien occupée par les interventions «inondation»...

Gard Nature, et la protection de la Nature...

par Jean-Laurent Hentz.

Nous sommes régulièrement confrontés à cette question : que faites-vous pour la protection de la Nature, quand on construit un peu partout des routes, des maisons, des éoliennes, des carrières, que l'on organise des concours de quad, des battues au sanglier, des rave-parties dans des réserves naturelles ? Je vais tenter très brièvement un rappel des objectifs de l'association et de sa «philosophie». Vous serez d'accord ou pas, vous aurez des idées à avancer, des suggestions, des oppositions... et nous allons tenter, dans les deux années qui viennent, de proposer plus de moments de discussion : rencontres physiques lors de réunions à thème, ou développement d'un réseau de discussions via l'outil Internet.

Toutes les activités de l'associations peuvent entrer dans un cadre appelé «actions visant à la sensibilisation de nos concitoyens, en ce qui concerne la faune et la flore, leur richesse patrimoniale et les enjeux de conservation».

Notre premier moyen d'action, c'est la vie associative : sorties de découverte, rencontres, stages et chantiers ouverts en particulier aux adhérents de l'association. Parmi les adhérents, certains d'entre vous se montrent très actifs (et à la mesure de vos connaissances et compétences), d'autres adhèrent plutôt pour soutenir l'action et la philosophie de l'association. En tout cas la croissance continue du nombre de cotisants nous incite à poursuivre ce développement d'une vie associative intense.

Depuis un an nous développons énormément le secteur des animations scolaires : donner aux enfants d'aujourd'hui quelques bases de connaissances qui, nous l'espérons, aideront les adultes de demain à mieux prendre en compte la complexité du monde et le respect de notre patrimoine naturel.

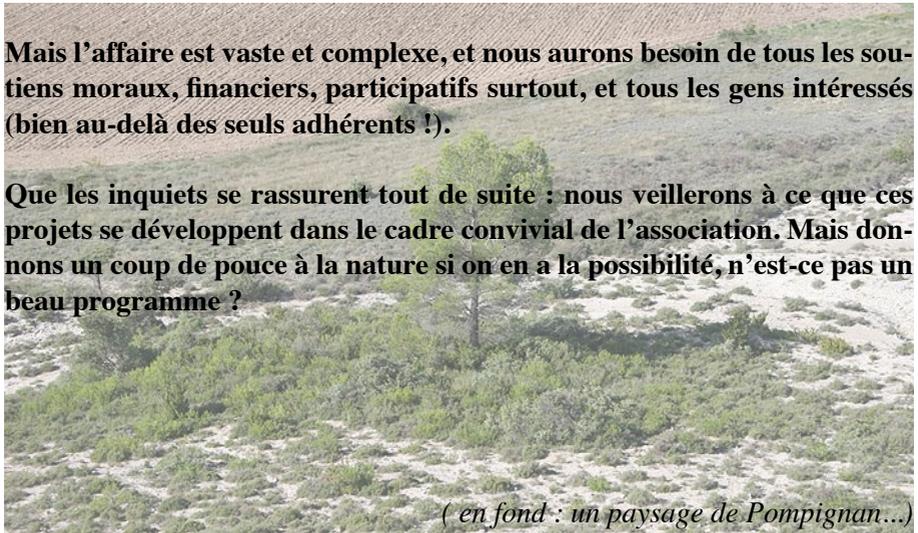
Toutes les occasions sont bonnes pour rencontrer toutes les personnes qui n'adhèrent pas à l'association et que nous appelons «le grand public». Diaporamas, conférences, sorties, stands, journées à thème... sont autant de moments privilégiés pour discuter avec des élus, des responsables du monde agricole, de l'administration, de «simples citoyens» aussi, et échanger nos idées sur l'importance d'un investissement citoyen plus que de la seule énergie associative.

Et puis, vous le savez, nous avons une action très concrète et bien à nous de travailler avec la société : organiser une collecte des informations naturalistes (notre domaine de compétence) pour diffuser une information synthétique sur les enjeux de préservation du patrimoine naturel de notre département. Ce printemps, avec le travail remarquable de Damien Ivanez (étudiant) et de Christophe Bernier (naturaliste), ainsi que le coup de pouce de Manuel Ibanez (naturaliste), nous avons rédigé et proposé notre quatrième tome de la série, concernant la plaine de Pompignan. Ce travail en soi est l'aboutissement d'une longue démarche individuelle de Jean-Marie Alias, pompignanais amoureux de la nature. Mais c'est aussi (et surtout) le début d'une aventure extraordinaire : pouvoir démarrer, tranquillement, un projet de discussion et concertation avec les responsables de l'aménagement du territoire (élus des communes, communauté de communes, département, région...) sur l'avenir de leur secteur.

Et voilà bien une façon de participer activement à la protection de la nature : en montrant que nos observations d'écologistes peuvent rejoindre des préoccupations largement partagées. Nous allons donc, dans les années à venir, mettre beaucoup d'énergie pour aider, avec nos moyens et nos compétences, à l'émergence d'un «projet de territoire». Nous ne serons pas seuls, car nous rejoignons dans cette idée le club CPN de Brissac (qui organise une grande fête de la nature méditerranéenne fin août 2007), et les Ecologistes de l'Eu-zière, que nous soutiendrons de notre mieux dans leur «projet de territoire : garrigue».

Mais l'affaire est vaste et complexe, et nous aurons besoin de tous les soutiens moraux, financiers, participatifs surtout, et tous les gens intéressés (bien au-delà des seuls adhérents !).

Que les inquiets se rassurent tout de suite : nous veillerons à ce que ces projets se développent dans le cadre convivial de l'association. Mais donnons un coup de pouce à la nature si on en a la possibilité, n'est-ce pas un beau programme ?



Cette « Gazette du Monticole » a été réalisée par :

Jean-Laurent Hentz

Relue par :

Gisèle Dorémus & Cécile Veyrat

Avec des photographies de :

bibliothèque Beaucaire (p59)
Christophe Bernier (p32^h, p34^h, p64)
Michèle Carré (p32^{bg}, p39, p44)
Henri Delorme (p32^{mg}, p33^b)
Christine Dionnet (p31^h et b)
André Dorémus (p12, p18^b)
Laurent Iparraguirre (p57)
Dominique Laugier (p30)
Philippe Lavaux (p31^m, p47)
Jean-Laurent Hentz (p22, p24, p33^h, p34^{sauf h}, p49, p50, p58)
Jean-Louis Piquard (p10)
Elisabeth Védère (p15, p16)
Roger Védère (p18^h, p28, p32^{md}, p42, p48, p60, p61)

Et une peinture réalisée par :

Damien Ivanez (p33)

En couverture :

Cet Ophrys splendide *Ophrys splendida*, photographié sur le talus des Costières à Jonquières-Saint-Vincent, est l'une des espèces déterminantes pour la désignation de Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (les Znieffs). Sur ce même site, la Proserpine *Zerynthia rumina* (papillon), la Magicienne dentelée *Saga pedo* (sauterelle) et l'Outarde canepetière *Tetrax tetrax* (oiseau) sont menacées par la construction d'une route. Nous espérons par notre action aider les élus à trouver une solution pour assurer la pérennité de ces espèces rares et protégées (photo : Jean-Laurent Hentz).

Sommaire

Le mot du président	page 1
Compte rendu de l'Assemblée Générale	page 2
Comptes rendus des sorties	page 6
Photos souvenirs	page 31
Comptes rendus des sorties (suite)	page 35
Week-end adhérents : Vercors	page 53
Comptes rendus des stages	page 55
Un mot sur :	
L'inventaire des libellules du Gard	page 58
Tiou-tiou	page 59
Formation enseignants	page 61
Les animations scolaires depuis 1 an	page 62
Gard Nature, et la protection de la Nature	page 63

Gard Nature

Mas du Boschet Neuf

30300 Beaucaire

Tél. : 04.66.02.42.67

E-mail : gard.nature@laposte.net

Site : <http://www.gard-nature.com>

Avec le soutien de :



Tiré à 200 exemplaires